



# LE MYSTÈRE DE L'ÉGLISE

# Le mystère de l'Église

Tiré du livre *Le mystère des siècles*, Chapitre 6  
PAR HERBERT W. ARMSTRONG

PEUT-ÊTRE QUE LE PLUS GRAND MYSTÈRE DE TOUS NE semblera pas, à première vue, en être un pour la plupart des lecteurs de ce livre. La raison en est que le véritable rôle et la vraie signification de l'Église sont aussi peu compris que la Bible elle-même. La révélation de ce mystère pourrait être une vérité choquante. L'exacte vérité sur l'Église, la raison de son origine et son rôle sont restés cachés, même au monde qui professe d'être chrétien.

Cela est inextricablement lié à l'Évangile de Jésus-Christ. C'est un fait, à stupéfier l'esprit du lecteur, que l'Évangile de Jésus-Christ ne fût pas proclamé au monde, de l'an 50 de notre ère jusqu'à l'an 1953. L'apôtre Paul prédit cela quand il déclara : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4 : 3-4). Des millions de gens ont lu ce passage sans saisir sa signification réelle.

## L'Église est exclusive au monde chrétien

Le terme *Église* ne s'applique qu'à la religion chrétienne. (On estime généralement que le christianisme est la religion qui compte le plus grand nombre d'adeptes au monde.) Les autres religions ont leurs mosquées, leurs synagogues ou leurs temples. Mais l'Église, est-ce un édifice ? Bon nombre de gens le pensent, et cette supposition montre leur ignorance du rôle et de la signification de l'Église. Dans ce chapitre, ce qui nous intéresse, c'est de savoir ce qu'est l'Église. Car, lorsqu'elle est vidée de son mystère, l'Église est d'une importance primordiale pour tous les peuples du monde.

L'Église, fondée par Jésus-Christ, a une énorme signification pour chaque vie humaine de tous les temps. Cependant, presque personne n'a jamais connu cette signification.

À l'intérieur même du monde chrétien, l'apostasie, la division et les changements d'époque ont masqué la signification originale véritable, et le rôle qui maintenant est vraiment un mystère.

Le mot français *Église* a été traduit de l'original grec *ekklesia*. *Ekklesia* signifie « les appelés ». L'Israël de l'Ancien Testament était habituellement désigné par le terme « congrégation ». Dans certaines acceptions, le mot *congrégation* est synonyme du mot *Église*. Cependant, il y a une différence entre les termes « Église » et « congrégation ». La congrégation d'Israël était séparée, en tant que nation. Mais il n'y avait pas d'appelés, spirituellement parlant, dans le sens qui caractérise l'Église du Nouveau Testament.

Ce qui a été caché, par ceux-là mêmes qui enseignent le monde chrétien, est le rôle véritable de l'Église—la raison véritable pour laquelle Jésus-Christ, le second Adam, a fondé l'Église.

## Le véritable rôle de l'Église

Je vais d'abord dire dans ce chapitre, à la surprise de presque tous les lecteurs de ce livre, ce qu'était l'Église, et ce qu'elle n'est pas. Ce n'est pas l'intermédiaire par lequel Dieu essaie de « sauver le monde ». Peu de gens s'en rendent compte, mais Jésus ne fit pas de tentatives pour gagner des convertis ou pour inviter les gens à « Lui donner leur cœur » ou à « L'accepter comme leur Sauveur personnel ».

Au contraire, Il « appela »—désigna—douze disciples. Le mot « disciple » signifie *étudiant*. Jésus enseigna aux douze le véritable Évangile du royaume de Dieu. Cela impliquait tout le dessein de Dieu lorsqu'Il créa la race humaine sur la Terre. Cette définition-là a été rejetée et perdue par Adam, le premier homme créé.

Récapitulons. Dieu est le Créateur et le Souverain suprême de Sa création entière. Il avait placé l'archange Lucifer sur le trône de la Terre pour administrer le gouvernement de Dieu. Ce gouvernement de Dieu est basé sur la loi de Dieu. Cette loi de Dieu est un mode de vie—un amour tourné vers l'extérieur.

Le gouvernement de Dieu fut rejeté par Lucifer qui devint Satan, et Satan régna avec le mode de vie opposé—la rébellion, l'égoïsme et le conflit.

Il fut donné à Adam, le premier être humain créé, l'occasion de recevoir la vie éternelle de Dieu, liée à l'obéissance à Dieu et à la totale soumission à Sa loi et à Son gouvernement. Il aurait pu remplacer Satan sur le trône de la Terre. Il rejeta le gouvernement et la voie de Dieu. Satan fut donc laissé sur le trône où il règne encore à ce jour. Adam et la famille humaine furent kidnappés et trompés, au point de vivre selon la voie égoïstique et hostile de Satan. Sur ce, Dieu ferma l'accès à l'arbre de vie et à Son Saint-Esprit, jusqu'à ce que Jésus-Christ, le second Adam, conquière et remplace Satan sur le trône de la Terre. À Sa Première venue, en tant que l'humain Jésus, le Christ vint, non pour s'emparer du trône, mais pour conquérir Satan, se qualifier pour le remplacer sur le trône, et racheter le monde kidnappé avec Son sang versé.

Alors, pourquoi l'Église ? Le Christ vint aussi pour appeler les sélectionnés et choisis—à partir du monde de Satan—à passer de la voie de Satan à la voie de la loi de Dieu, et à se qualifier pour régner avec Lui quand Il viendra pour remplacer Satan sur le trône de la Terre. Les appelés dans l'Église le furent non principalement pour le salut et la vie éternelle, mais pour apprendre la voie du gouvernement de Dieu et développer le caractère divin durant cette vie mortelle, dans le présent âge de l'Église.

Sept fêtes annuelles furent données à l'Israël de l'Ancien Testament, et instituées pour toujours. Leur véritable signification est longtemps restée un mystère. Elles représentent le plan de rédemption de Dieu—le plan divin par lequel Dieu se reproduit. La Pâque représente la mort du Christ en paiement de l'amende de l'humain repentant de ses péchés. Les sept jours de la fête des Pains sans levain représentent l'Église sortant du péché, tout comme Israël sortit d'Égypte. La Pentecôte, appelée à l'origine la fête des prémices, représente l'Église comme la première à être engendrée, et ses membres les premiers à naître comme enfants de Dieu durant l'âge de l'Église. La fête des Trompettes représente la Seconde venue du Christ qui montera sur le trône, et gouvernera toutes les nations.

Le jour des Expiations représente la mise à l'écart de Satan. La fête des Tabernacles représente le règne de mille ans sous la direction du Christ et des enfants nés de Dieu. Le Dernier grand jour représente le jugement final qui sera couvert au chapitre sept. Retournons, maintenant, au sujet de ce chapitre, l'Église.

### **L'institution de l'Église**

Qu'est-ce que l'Église ? Pourquoi l'Église ? L'institution de l'Église, à la première mention, ne devrait pas être un mystère. Le monde moderne de l'Ouest tient pour acquis l'existence des Églises—comme faisant partie de la vie civilisée du monde.

*POURQUOI* l'institution de l'Église dans le monde ?—*POURQUOI* a-t-elle commencé, et dans quel but ?

Si vous posez la question aux gens du monde non-chrétien où d'autres religions sont acceptées, vous n'aurez probablement pas de réponse. Ils en savent peu sur l'Église. Les gens des régions plus modernes et libérales, de traditions chrétiennes, diraient probablement que l'Église existe simplement comme un remuant affectif, ayant une influence psychologique sur ceux qui n'ont pas embrassé la théorie de l'évolution comme l'ont fait les plus hautes sphères de l'éducation.

Si vous posez la question à ceux qui suivent une des dénominations chrétiennes évangéliques, ils vous diraient probablement que l'Église est l'instrument de Dieu dans Son effort pour sauver le monde du feu éternel d'un enfer. Ces gens affirment que l'Église est une sorte de centre de salut pour l'âme afin que les gens soient « sauvés ». Si l'Église n'existe qu'en tant qu'intermédiaire pour « sauver les gens », alors, je demande par quel moyen Dieu essaya de sauver les gens avant que le Christ ne fonde l'Église ? Jésus n'apparut que quatre mille ans après Adam et le péché originel. Si Dieu essaie, et a essayé, de convertir le monde, quel moyen a-t-Il utilisé durant ces quatre mille ans entre Adam et le Christ ? Comme nous l'avons vu au chapitre 3, Dieu ferma l'accès à l'arbre de vie à la fondation du monde. Le Saint-Esprit et le salut furent enlevés au monde durant toutes ces années.

Mais au vu des faits révélés par Dieu Tout-Puissant dans Sa Parole, faits couverts dans les chapitres précédents, toutes ces suppositions sont fausses. Elles ne font que porter un bruyant témoignage à ce qui est exprimé dans Apocalypse 12 : 9, savoir que le monde entier a été séduit par Satan le diable. L'esprit des gens a été aveuglé à la vérité sur le Dessein de Dieu pour l'humanité, comme le déclarent 2 Corinthiens 4 : 3-4.

L'existence de l'Église devient alors, à coup sûr, un mystère pour presque chacun sur cette Terre.

Les nouvelles concernant certaines Églises apparaissent fréquemment dans les journaux ou sont entendues sur les ondes. Les gens pensent à une Église dans quelque localité proche ou peut-être à quelque dénomination lors les nouvelles, mais le fait de son existence ne se trouvera pas être un mystère pour l'esprit. Mais quand nous demandons : Pourquoi les Églises existent-elles ? Comment l'Église, en tant qu'institution, vint-elle à paraître ? Quelle est la raison ou quel est le but de son existence ? Cela fait-il une différence si on appartient à une Église, et à une Église en particulier ?—alors, vraiment, cela devient un mystère. L'individu moyen n'a pas de réponses.

Les faits de l'origine de l'Église et son rôle sont révélés dans ce livre de mystère—la Sainte Bible. Éclaircir ce mystère requerrait plus de pages dans ce livre que tout autre sujet.

### **Mon expérience personnelle**

Je me rappelle mon expérience personnelle, probablement typique de beaucoup d'autres. Mes parents étaient membres de l'Église des Amis, communément appelés quakers. La famille faisait partie des quakers depuis des générations. On m'emmenait à l'église depuis ma plus tendre enfance, et je tenais cela pour acquis, comme une partie normale de la vie. J'allais à l'église chaque dimanche parce que mes parents m'y amenaient. J'y allai par routine jusqu'à l'âge de 18 ans. Il ne m'arriva jamais de demander pourquoi nous devions aller à l'église ni comment elle vint à l'existence ni ce qu'étaient ses véritables signification et rôle.

Pendant ces années, je n'ai jamais connu l'expérience d'être « converti ». Alors adolescent, on me dit qu'en naissant j'avais acquis le droit d'être membre de l'Église. J'ai été amené à tenir pour acquis le fait que j'étais une âme immortelle, et que lorsque je mourrai je ne mourrai pas réellement, mais plutôt que j'irai au ciel où je n'aurai pas de responsabilités, mais seulement une vie d'oisiveté et de tranquillité dans la gloire sublime, à tout jamais. Mais je n'étais ni religieux ni intéressé par la doctrine. Pour moi, aller à l'église et avoir une piété religieuse, cela allait de soi. Mais je n'avais aucun intérêt religieux ou spirituel, spécial ou profond ; après l'âge de 18 ans j'ai commencé dans la publicité, j'ai perdu tout intérêt dans la religion ou dans ce qui avait trait à Dieu, et j'ai abandonné l'assistance régulière à l'église. Je croyais encore en Dieu—c'est-à-dire que je prenais l'existence de Dieu comme allant de soi depuis qu'on me l'avait enseigné, aussi loin que remontait ma mémoire.

Puis, à l'âge de 25 ans, j'ai rencontré et ai épousé cette jeune femme unique et particulière. Elle était plus sérieusement intéressée par ce qui était relatif à Dieu. Nous éprouvâmes le sentiment que nous devrions nous joindre à une Église. Les ancêtres de ma femme étaient en partie quakers et en partie méthodistes. Il n'y avait pas d'église quaker dans le voisinage de la banlieue de Chicago où nous vivions. Nous rejoignîmes une Église méthodiste parce qu'elle était à peu de distance de marche ; nous aimions la personnalité du ministre, et nous aimions être en société. Je pense que notre expérience était typique de millions d'autres. Mais jamais il ne m'arriva de demander ni même de me demander pourquoi nous devrions aller à l'église, ou pourquoi l'Église devint une institution. Comme des millions d'autres, je présumais que les « bonnes gens » allaient à l'église, et que nous le devions également.

### **L'Église, par rapport à l'Histoire ancienne**

Je pose alors la question : Quelqu'un a-t-il demandé la raison ou le rôle de l'Église en tant qu'institution ? Ou encore : QUELQU'UN SAIT-IL *POURQUOI* il y a des Églises ? Y a-t-il une raison à cela ? L'existence de l'Église, connue en tant que « chrétienté », est un des grands mystères de notre temps. Ce sujet évoque encore le fait que, n'ayant pas vécu ou vu les événements des six mille années passées qui ont conduit au présent, nous ne pouvons pas saisir la signification réelle

ou le rôle de l'Église. Dans ce chapitre, nous verrons l'Église dans sa VÉRITABLE relation avec tous les événements décrits dans les cinq premiers chapitres de ce livre. À nouveau, qu'est-ce que l'Église ?

La plupart des gens pensent que l'ÉGLISE est un édifice au toit pointu, avec un clocher surmonté d'une croix. Il est vrai que le dictionnaire définit le mot *église* comme un édifice. À l'origine, c'était quelque chose de tout à fait différent.

Les gens supposent qu'une Église est un édifice dans lequel on—quelques-uns d'entre eux—s'assemble le dimanche matin pour « adorer ». Ils pensent qu'on va à l'*église*. Selon le Nouveau Testament, l'*Église*, à sa fondation, allait dans un *édifice*, au départ une habitation privée. Elle s'assemblait le samedi, et non le dimanche.

Les Églises d'aujourd'hui ont changé, de manière drastique, le modèle du Christ ! Ce fait, également, est plongé dans le mystère, virtuellement compris par personne. Mais dans QUEL BUT le Christ a-t-Il fondé l'Église ? Que lui est-il arrivé depuis lors ?

Certains doivent savoir que le Christ a donné naissance à l'Église. Mais qui est le Christ, et qu'est-Il ? Et s'Il était le fondateur de l'Église, dans quel but lui a-t-Il donné naissance ? Jésus fonda seulement une Église. Cependant, dans le monde occidental, il y a de nombreuses Églises différentes—catholiques, protestantes, indépendantes. Et à l'intérieur d'elles, de nombreuses dénominations, sectes et divisions ou congrégations, chacune avec ses croyances différentes, ses enseignements, rites et programmes.

Au début, il n'y avait qu'une seule Église. Comme il est dit dans 1 Corinthiens 12, l'Église consistait en beaucoup de membres, mais en un corps unique—l'Église unique—dont le Christ était le Chef.

En commençant ce chapitre, nous nous sommes essentiellement intéressés à quatre questions fondamentales qui constituent un mystère qui a besoin d'être révélé pour être compris.

1) Qui est le Christ, et quelle est Sa nature ? Pourquoi est-Il apparu sur la Terre ?

2) Qu'est-ce que l'Église, et pourquoi est-elle venue à l'existence ?

3) Quel est l'Évangile que l'Église a pour mission de proclamer ?

4) Quelle est l'histoire de l'Église ? Pourquoi le christianisme est-il si différent, aujourd'hui, de ses débuts, au premier siècle ?

Du point de vue institutionnel, l'ÉGLISE est considérée, aujourd'hui, comme une organisation religieuse, une association ou une société. Quelqu'un—s'il est « bon »—est supposé rejoindre l'« Église de son choix ». Bien évidemment, il y a de « bons individus » et de « méchants individus », et les « bons » vont à l'église. Mais cela fait-il une différence selon l'Église, selon sa dénomination ?

### Un ministre sans pastorat

Je me souviens d'un incident d'il y a plus de cinquante ans. J'étais encore à Eugene, dans l'Oregon. Un ex-ministre qui s'était marié récemment, vint vers moi. Sa femme était fortunée, mais il était trop fier pour dépendre financièrement d'elle. Il n'avait pas prêché depuis un certain temps, et il cherchait un emploi.

« Savez-vous s'il y a une chaire vacante dans le comté de Lane ? » me demanda-t-il. « Je veux pourvoir aux besoins de ma femme, et elle désire rester dans ce comté. »

« À vrai dire, répondis-je, j'en connais une, mais cela ne pourrait vous aider, car il s'agit d'une Église chrétienne, et vous qui êtes méthodiste, avez des croyances et des rites différents ! »

« Oh, cela n'a pas d'importance », m'assura-t-il. « Je prêcherai les doctrines qu'ils veulent ! »

Nos croyances importent-elles vraiment ? Laissons la Parole de Dieu répondre à cette question.

L'Église aurait affaire avec le culte rendu en compagnie d'autres personnes. On suppose que cela fait référence à l'adoration de Dieu.

Mais si DIEU est lié à l'Église, en quoi consiste Sa relation avec elle ? Comment l'Église a-t-elle commencé ? Tout cela est un mystère pour le monde, aujourd'hui.

Dans les premiers mois de 1927, lorsque mon étude intensive de la Bible me conduisait vers la conversion, je me posais de telles questions. Je suppose que des questions de ce genre ne traversent jamais l'esprit de l'homme moyen.

Dans le Nouveau Testament grec, l'Église est appelée *ekklesia*, un mot grec signifiant les appelés—une assemblée, une congrégation, un ensemble, un groupe. Le mot *ekklesia* n'a pas de caractère sacré. Cependant, la *nom* de l'Église, utilisé douze fois dans le Nouveau Testament, est « Église de Dieu », ce qui dénote que c'est l'Église DE DIEU—dont le NOM attribue la sainteté. L'Église de l'Ancien Testament était la « Congrégation d'Israël », celle d'un homme.

### Pourquoi Jésus a fondé l'Église

La première mention du mot *Église*, dans le Nouveau Testament, se trouve dans Matthieu 16 : 18 où, parlant à Simon Pierre, Jésus dit : « ... Je bâtirai mon Église... ». Comme il est dit plus haut, le mot grec inspiré pour « Église » était *ekklesia*, signifiant « les appelés ». De manière plus claire, Jésus disait donc : « J'appellerai des disciples hors du monde de Satan, et ils croîtront dans le monde tout à fait nouveau et différent que sera le royaume de Dieu ». Dans Éphésiens 5 : 23, il est écrit que le Christ est le Chef de l'Église.

Nous pouvons donc dire que l'Église appartient à DIEU, et son nom est « ÉGLISE DE DIEU ». Jésus-Christ est le Fondateur de cette Église, et Il en est le CHEF vivant.

Si c'est l'Église DE DIEU—si Jésus-Christ l'a fondée et la dirige à présent—il s'agit de quelque chose d'IMPORTANT POUR DIEU, et de ce fait, IL EST VITAL QUE NOUS COMPRENIONS de quoi il s'agit ! Nous devons garder à l'esprit ce qui s'est *passé avant*—ce qui a provoqué sa fondation—pour comprendre *POURQUOI* le Christ vivant l'a créée—*CE QU'ELLE EST*, et où elle se situe dans le DESSEIN divin ici-bas.

### L'Église de l'Ancien Testament

L'Israël de l'Ancien Testament avait une fonction préparatoire pour l'ultime établissement du ROYAUME DE DIEU. La première mention de l'Église en tant que telle, dans la Bible, est dans Actes 7 : 38 où il est question de « l'assemblée au désert », au mont Sinaï, sous la direction de Moïse. L'Israël de l'Ancien Testament était donc l'« Église ». Plus généralement, dans l'Ancien Testament, Israël, en tant qu'Église, est appelé « l'assemblée d'Israël ».

En revanche, comme nous allons le voir, l'Église du Nouveau Testament diffère entièrement de l'« assemblée d'Israël », et a un rôle entièrement différent. Presque personne n'a compris que l'Évangile ne pouvait être proclamé au monde, ni que les personnes que Dieu allait appeler ne pourraient recevoir le Saint-Esprit *TANT QUE* Jésus a) ne se serait pas qualifié en vainquant Satan, et b) n'aurait pas été glorifié après être monté au ciel (Jean 7 : 37-39).

*Même les théologiens et les dirigeants ecclésiastiques ne comprennent pas cela.* C'est vraiment un mystère qui a besoin d'être révélé et compris. Comprenons bien Qui est le Christ et quelle est Sa nature.

Nous avons déjà vu au chapitre 1 que le Christ, avant la création du monde, et de toute éternité, était le « Logos » qui était également Dieu; en tant que Jésus, Il naquit comme Fils de Dieu. Or, que représentait Jésus, le Fils de Dieu ? Il était appelé le second Adam (1 Corinthiens 15 : 45). Pourquoi ce qualificatif ? Le premier Adam aurait pu prendre de l'arbre de vie ce qui signifiait la vie de Dieu—obéir à Dieu, et de ce fait remplacer Satan sur le trône de la Terre. Jésus vint justement pour faire cela, pour se qualifier et remplacer Satan sur ce trône et démarrer le gouvernement de Dieu sur la Terre par ceux qui étaient appelés hors du monde de Satan. Il vint aussi avec un message de Dieu appelé Évangile. Le mot *Évangile* signifie « bonne nouvelle ». En fait, Son Évangile—le message qu'Il portait de la part de Dieu—était la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ce royaume de Dieu, comme nous le verrons, doit permettre la restauration du gouvernement de Dieu sur la Terre et l'expulsion de Satan de ce trône.

Jésus vint également pour fonder l'Église. Il vint pour payer la rançon d'un monde kidnappé, et à ce prix—Sa mort—subir la peine encourue par tous les humains pour leurs péchés.

### **Jésus—le Dirigeant et le Roi de la Terre**

Ensuite, ce dont presque tous les « chrétiens », y compris les théologiens, n'ont pas conscience, c'est que Jésus était né pour être Roi !

Alors qu'Il encourait la mort devant Pilate, Il fut demandé à Jésus : « Tu es donc roi ? » Et Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde... » (Jean 18 : 37). Jésus dit également (verset 36) : « Mon royaume n'est pas de ce monde... [autrement] mes serviteurs auraient combattu... »—montrant ainsi que ce monde était celui de Satan. Jésus vint pour appeler des gens hors de ce monde, afin qu'ils soient préparés à enseigner et à diriger sous Sa direction quand Il deviendra Roi et occupera le trône de la Terre.

Avant l'engendrement et la naissance de Jésus, Dieu avait dit à la future mère, Marie, par Son ange : « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son RÈGNE n'aura point de fin » (Luc 1 : 31-33). Son Évangile était la bonne nouvelle de ce royaume-là—le royaume de Dieu.

Il est vital que nous comprenions que Jésus, durant Sa vie humaine, était à la fois Dieu et homme. Dans Ésaïe 7 : 14, Marie, la mère de Jésus, était prophétisée comme la vierge qui enfantera un fils. Ce Fils, dans cette prophétie, devait

s'appeler Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous ». En d'autres termes, Jésus était tout aussi bien Dieu et homme. Il n'avait pas de père humain. Dieu Tout-Puissant était Son père et L'avait engendré par le Saint-Esprit. Mais quoique Jésus était, en fait, « Dieu avec nous », Il était aussi humain que tous les autres humains. Il était susceptible d'être tenté comme tous les autres humains. Quoiqu'Il était Dieu dans la chair humaine, au cours de Son ministère Il se comportait comme un humain. Rappelez-vous qu'Il était le Second Adam. Il était nécessaire que Lui, en tant qu'humain, Il rejette l'« arbre interdit » et accepte l'arbre de la vie. Il était nécessaire qu'Il choisisse, comme le premier Adam aurait dû le faire, de se reposer entièrement sur Dieu le Père. En fait, Dieu était dans le Christ, et Jésus obéissait complètement au Père. Il se qualifia pour arracher le trône de la Terre à Satan.

### **Jésus était Dieu**

Pourquoi fallait-il, de fait, que Jésus soit Dieu incarné ? Pourquoi fallait-il qu'Il soit Dieu ? Pourquoi fallait-il qu'Il soit homme ? Étant Dieu, Il était aussi le Créateur de tous les êtres humains. Dans Éphésiens 3 : 9, il est révélé que Dieu a créé toutes choses par Jésus-Christ. Quand Jésus naquit en tant qu'homme, Sa vie valait plus que l'ensemble de toutes les vies humaines, car Il est notre Créateur. Puisque ce sont les hommes qui ont péché et qui, de ce fait, sont condamnés à mort, la loi de Dieu réclamait la mort des hommes comme amende pour les péchés commis par eux. Étant notre Créateur, Jésus était le seul être humain dont la mort pouvait payer l'amende encourue pour les péchés de tous les humains.

Pour que le Créateur Dieu puisse racheter la multitude des êtres humains, condamnés à la peine capitale, il n'y avait pas d'autre solution.

### **Jésus frappé pour notre guérison**

Il ne faut pas oublier que Jésus, bien que Dieu incarné, était, néanmoins, aussi humain que vous et moi. Il pouvait souffrir physiquement de la même manière que nous. Il fut condamné à mort par le gouverneur romain, Pilate, à l'instigation de certains Juifs qui réclamaient Sa perte.

Jésus, qui avait alors environ 33 ans, était robuste, vigoureux, dans la force de l'âge. N'ayant jamais transgressé la moindre loi, même physique, Il souffrit Son calvaire comme aucun autre être humain. Il passa toute une nuit sans dormir, alors que Son procès se déroulait devant Pilate. Plus tard, dans la matinée, Pilate Le fit flageller avant de Le mettre à mort.

Ceux qui étaient flagellés étaient torse nu. On les ligotait à un pieu, le dos courbé. On Le flagella avec un fouet formé de lanières de cuir, alourdies de plomb, munies de fragments d'os et d'éclats de métal espacés de quelques centimètres les uns des autres. Ces débris servaient à lacérer profondément la chair de la victime, lorsque les lanières s'enroulaient autour de son corps. Jésus fut fouetté jusqu'à ce que Sa chair fût en lambeaux et que Ses côtes apparaissent. L'objectif de la flagellation était d'affaiblir les condamnés pour qu'ils meurent plus rapidement sur le poteau où ils étaient crucifiés. Comme Ésaïe l'avait prophétisé : « Il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme » (Ésaïe 52 : 14).

Ce châtement indescriptible était infligé pour que les croyants puissent être guéris de leurs transgressions physiques, leurs infirmités ou leurs maladies (Ésaïe 53 : 5 ; 1 Pierre 2 : 24). Quel prix terrible notre Créateur paya pour que nous puissions, par la foi, être guéris ! Cependant, presque tous les croyants ignorent totalement ce que leur Sauveur subit pour eux, et au lieu de se reposer sur Lui, ils mettent leur foi dans les médecins humains, les drogues, les médicaments et les bistouris.

Jésus était tellement épuisé par cet horrible châtement, qu'Il ne put porter Sa croix que sur une petite distance. On demanda à quelqu'un d'autre de la porter à Sa place.

### **La mort la plus douloureuse et la plus ignoble**

Hors de la ville, au lieu appelé « crâne » (Golgotha), on cloua Jésus à la croix. On l'humilia, Lui cracha dessus, Le ridiculisa et l'on se moqua de Lui.

En plus de cela, vu qu'Il se chargeait de nos iniquités afin de payer, à notre place, l'amende encourue par nous pour ces transgressions, Il fut même abandonné par Son Père céleste. Alors qu'Il était sur la croix, impuissant, un soldat Lui transperça le côté avec une lance. Il hurla de douleur et rendit l'esprit (Matthieu 27 : 50). Si Jésus a fait cela, c'est parce que vous et moi, avons transgressé la Loi divine. Il s'est offert à notre place en tant que sacrifice suprême.

Autre vérité fondamentale : la résurrection de Jésus, d'entre les morts, fut celle d'un être humain—du seul être humain capable de permettre aux autres de ressusciter, une fois morts, à la vie éternelle.

Nous en venons maintenant à une autre prophétie clef. « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir, le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésaïe 9 : 5-6). Vous remarquerez que « la domination [le gouvernement] sera sur son épaule ». Le Christ va être Roi sur toute la Terre. L'un des buts de Son Premier avènement, c'était d'annoncer ce Royaume. L'Évangile de Jésus n'était pas seulement une bonne nouvelle, c'était la proclamation de l'installation future du royaume de Dieu. Comme il est tragique que le « christianisme traditionnel » ait rejeté et perdu ce message glorieux et essentiel, et qu'il lui ait substitué un évangile concernant la personne du Christ !

Jésus naquit en tant qu'homme pour devenir un jour ROI, pour instaurer finalement le ROYAUME DE DIEU, pour gouverner la Terre entière avec le GOUVERNEMENT DIVIN. Or, ce RÈGNE exigeait plus que JÉSUS, régnant seul. Le roi, le président, le Premier ministre ou le dirigeant d'une nation se fait aider par tout un système plus ou moins complexe composé de plusieurs individus qui gouvernent, à leur tour, plusieurs sections, ou divisions, sous les ordres de leur dirigeant. De même, le Christ doit disposer d'un gouvernement structuré, comprenant un grand nombre d'individus, formés et qualifiés pour régner sous Ses ordres. Jésus a dit : « Je bâtirai mon Église » (Matthieu 16 : 18). L'Église allait être composée d'un grand nombre d'appelés qui allaient se détacher du monde de Satan, recevoir instruction, et être formés pour occuper, en fin de compte,

des postes gouvernementaux, sous la direction du Christ, lorsqu'Il viendra pour régner sur toutes les nations.

### **Jésus—un Sauveur spirituel**

Jésus vint également en tant que Sauveur spirituel pour sauver, en son temps, le peuple de Dieu de ses péchés, et permettre aux hommes de NAÎTRE un jour dans la FAMILLE DIVINE (Matthieu 1 : 21).

Rappelez-vous : l'accès à l'arbre de la vie symbolisant le Saint-Esprit, avait été fermé à l'humanité dès la fondation du monde, après le péché d'Adam. Ce que le monde ne comprend pas, c'est que le Saint-Esprit a été ôté à l'humanité *JUSQU'À CE QUE* le Second Adam détrône Satan, et restaure le gouvernement de Dieu sur la Terre.

Quant aux hommes, il fut décrété, après le péché de Adam, qu'ils mourraient tous, une fois, et qu'ils seraient jugés lors d'une résurrection (Hébreux 9 : 27).

Le Saint-Esprit n'avait pas été donné à l'ancien Israël. Puisque Dieu appelait et suscitait des prophètes dans un but précis, à savoir être prêts pour le salut de l'humanité, il était nécessaire—pour que ces prophètes accomplissent leur fonction—qu'une exception soit faite, et qu'ils reçoivent la puissance du Saint-Esprit.

De la même manière, puisque Dieu—par Jésus—appelait Son Église pour une fonction précise, à savoir être prête pour l'établissement de Son Royaume et de Son Gouvernement sur toutes les nations de la Terre, il était nécessaire que la même exception soit faite pour l'Église et qu'elle reçoive la puissance du Saint-Esprit.

Si Dieu a communiqué Son Saint-Esprit à Ses prophètes, ce n'était pas dans le seul but de les sauver. Et s'Il a appelé Ses saints à se détacher du monde, ce n'est pas simplement pour leur salut et leur entrée dans Son Royaume. Autrement, Dieu ferait acception de personnes, en appelant le petit groupe qui constitue Son Église, tout en refusant d'appeler les autres hommes au salut.

Si Dieu offrait le salut à ceux qui constituent Son Église, uniquement pour qu'ils puissent être sauvés, attendant bien plus tard pour sauver la majorité des hommes, Il ferait acception de personnes ; Il ferait preuve de discrimination à l'égard du monde, en général. Toutefois, Jésus a clairement dit que nul ne peut venir à Lui si le Père ne l'attire pas (Jean 6 : 44). Or le christianisme déclaré croit exactement le contraire. Le faux christianisme enseigne que Dieu appelle et essaie de sauver, maintenant, tout le monde. Si c'était le cas, Satan serait en train de remporter une grande victoire sur Dieu. En effet, l'écrasante majorité des êtres humains ne sait rien, ou en sait très peu, sur le Christ et sur le salut qui s'obtient grâce à Lui.

### **Chacun en son temps**

Le Plan magistral de Dieu offre le salut et la vie éternelle à toute personne ayant vécu, mais cela doit être fait selon une chronologie.

Ceux qui sont appelés à sortir du monde, et à entrer dans l'Église le sont pour un dessein précis et une œuvre précise. Cette œuvre spécifique devait rendre possible la formation spirituelle qui aiderait à la conversion de l'humanité. Ils sont appelés à une époque où ils sont persécutés et combattus par Satan et le reste du monde. Le reste du monde sera appelé lorsque Satan sera écarté, et

les gens seront aidés par le Christ et par les saints rendus immortels dans le royaume de Dieu.

Satan a aveuglé l'esprit des gens de ce monde incrédule et du « christianisme » traditionnel, pour qu'ils ne comprennent pas cette vérité (2 Corinthiens 4 : 4). Satan a séduit toute la terre—y compris le « christianisme » traditionnel (Apocalypse 12 : 9).

Les soi-disant chrétiens, y compris les théologiens érudits, ne comprennent pas les RAISONS majeures pour lesquelles Jésus-Christ est venu !

### **Pourquoi Jésus est venu**

Jésus n'est pas venu pour sauver le monde de Satan pendant que ce dernier est encore sur le trône, et qu'il fourvoie les hommes. Jésus va sauver le monde après Son Second avènement, lorsque Satan aura été écarté. Pourquoi donc, dans ces conditions, est-Il venu il y a plus de 1 900 ans ? Certainement pas pour gouverner ni pour régner sur toutes les nations ni pour sauver le monde alors que Satan est encore le souverain de la Terre.

La naissance humaine du Christ marquait l'arrivée du « Second Adam ». Jésus vint : 1) pour se qualifier là où le premier Adam avait échoué—de manière à remplacer l'ancien archange Lucifer sur le TRÔNE DE LA TERRE, pour régner avec le GOUVERNEMENT DE DIEU ; 2) pour annoncer l'instauration future du ROYAUME DE DIEU, pour enseigner cette bonne nouvelle prophétique (l'Évangile) aux apôtres qu'Il allait choisir ; 3) pour se charger—Lui, notre Créateur—de nos péchés en en payant l'amende par Sa mort sur la croix, afin que nous participions au merveilleux monde à venir ; 4) pour être ressuscité des morts par Dieu, rendant ainsi possible LA VIE ÉTERNELLE DIVINE pour le peuple de Dieu et, après Sa Seconde venue, pour tous ceux—issus de toute l'humanité—qui voudront bien, et qui auront jamais vécu sur cette terre ; et 5) pour établir l'ÉGLISE DE DIEU afin qu'elle soit formée pour régner sous Sa direction.

### **Satan—un souverain temporaire**

Quatre mille ans s'étaient déjà écoulés depuis la création du premier Adam, au cours desquels l'infâme Satan avait fourvoyé et gouverné invisiblement une humanité PRIVÉE de toute connaissance de Dieu, et de tout contact avec Lui ! À l'heure actuelle, Satan siège toujours sur son trône, et il est toujours PUISSANT. Il n'administre plus le Gouvernement de Dieu. Au lieu de cela, il séduit habilement toute la terre, de sorte que l'humanité vit à l'exact opposé de la loi du Gouvernement de Dieu. Les hommes s'adonnent à la vanité, à la convoitise, à la compétition, à l'agression et à la violence, au lieu de suivre la voie divine de l'amour tourné vers l'extérieur, de la coopération, de la paix, du bonheur et de la joie.

Aussitôt après la naissance de Jésus, Satan chercha—par l'intermédiaire du roi Hérode, choisi par les Romains, à assassiner Jésus (Matthieu 2 : 13-15). Mais Dieu en prévint Joseph et Marie, et leur ordonna de s'enfuir en Égypte, avec l'enfant Jésus, jusqu'à ce que le roi Hérode meure.

Lorsque Jésus eut environ 30 ans, Il était prêt à commencer Son ministère. Choissant ses apôtres, Il leur proclama et leur enseigna Son message—Son Évangile—venant de Dieu, et destiné aux hommes. Mais auparavant, il était impératif qu'Il se QUALIFIÂT pour remplacer Satan, et instaurer le ROYAUME DE DIEU, en vainquant le diable.

Sans doute s'agissait-il là de la bataille la plus importante, la plus gigantesque et la plus décisive jamais livrée dans tout l'univers. Cette bataille est décrite dans le quatrième chapitre de l'Évangile selon Matthieu.

### **La plus grande bataille de tous les temps**

Jésus jeûna quarante jours et quarante nuits. Il ne prit aucune nourriture physique et ne but aucun liquide. Pourtant, bien qu'étant physiquement très affaibli, Il était devenu spirituellement très fort. Satan allait, à ce moment-là, employer tous ses pouvoirs et ses ruses. Sans doute pensa-t-il être capable de jouer au plus fin avec le Christ, Le vaincre et Le détruire spirituellement. Satan savait pertinemment qu'il allait se battre pour empêcher que sa domination sur toute la Terre ne lui soit enlevée.

Le diable s'attaqua tout d'abord à ce qui lui semblait être les points les plus vulnérables aussi bien physiquement que spirituellement. À n'en pas douter, un homme qui n'avait rien mangé et rien bu, durant quarante jours et quarante nuits, serait affaibli au point de céder à toute tentation de nourriture. De plus, la faiblesse spirituelle la plus vulnérable, c'est bien la VANITÉ !

« SI », ricana Satan le terrible tentateur—il utilisa ce petit mot qui a beaucoup d'effet, *SI*. « *SI* tu es Fils de Dieu... »—tout être humain se serait senti insulté et aurait été rempli d'indignation. Il aurait rétorqué, sur un ton de défi : « Qu'entends-tu par : *SI* tu es Fils de Dieu ? Tu vas le voir... »

Dans cette première attaque, Satan dit : « *SI* tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains », ce qui revient à dire : « Le Fils de Dieu est capable d'accomplir des miracles. PROUVE-moi que tu es le Fils de Dieu ! Tu as terriblement faim. Fais donc un miracle. Nourris-toi par un miracle ! »

Mais Jésus se contenta de répondre en citant les Écritures et en les appliquant : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Le premier coup de Satan, et le plus dangereux, venait d'être paré. Mais Satan n'abandonne jamais. Il transporta Jésus dans Jérusalem et Le plaça sur le haut du temple. Puis, il continua de CONTESTER la divinité de Jésus.

« *SI* tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. » Satan citait un passage des Écritures, mais il *l'utilisait de façon erronée*. Il en tordait le sens en l'isolant de son contexte, tout comme il pousse si souvent les « érudits » bibliques à le faire.

Jésus lui répondit : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu ». Jésus cite ici Deutéronome 6 : 16, qui interdit de tenter YHWH (en hébreu) qui devint le Christ.

Satan n'abandonna pas la partie pour autant.

Il transporta Jésus sur une très haute montagne, et Lui montra tous les royaumes du monde, avec toute leur gloire. « Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. »

Notez-le bien ! Jésus ne nia pas que Satan était le souverain de toutes les nations du monde. Il s'agissait d'une tentation pour inciter à obtenir le pouvoir immédiat. Satan savait pertinemment que Jésus hériterait de tous ces

royaumes plus de 1 900 ans plus tard, mais il voulait que Jésus le prenne au mot pour voir s'il pourrait les rendre, et ainsi donner au Christ le pouvoir mondial IMMÉDIATEMENT. Mais Jésus décida que le moment était venu de METTRE FIN à cette titanesque bataille dont l'enjeu était la souveraineté de la Terre.

Jésus, cette fois, donna un ORDRE—UN COMMANDEMENT—montrant ainsi qu'il était, Lui, PLUS FORT QUE le diable.

« Retire-toi, Satan ! », ordonna-t-il avec une indiscutable AUTORITÉ. Satan se retira alors, vaincu. Cela ne veut pas dire qu'il a abandonné ni qu'il abandonne la partie. Il combat encore, aujourd'hui, l'ÉGLISE de Dieu !

### **Jésus venait de se qualifier**

Jésus-Christ, le Second Adam venait de se QUALIFIER ! Jamais, jusqu'à cette minute, la BONNE NOUVELLE de la venue du ROYAUME DE DIEU ne put être annoncée au monde. Le Fils de Dieu résista à Satan et le vainquit—Il s'était QUALIFIÉ pour rétablir le GOUVERNEMENT DE DIEU et installer le ROYAUME DE DIEU sur la Terre ! Désormais l'ÉGLISE devait aussi se qualifier pour régner avec Lui !

Jésus vint, entre autres, pour appeler Son ÉGLISE hors du monde. Ceux qui sont appelés sont dans—et DE—ce monde. Chacun a attiré sur lui-même, par le péché, la PEINE DE MORT suprême. Mais Dieu a créé TOUTES CHOSES par la PAROLE qui devint Jésus-Christ. Par conséquent, la vie de Jésus avait plus de valeur que celle de toute l'humanité, prise collectivement !

Imaginez le fils de l'homme le plus riche et le plus puissant de la Terre. Le fils d'un important homme d'affaires est son héritier—il héritera de son immense fortune. Il lui en a déjà été attribué une grosse part, alors qu'il est héritier. Ce jeune homme éprouve une profonde affection pour un autre jeune homme. Son ami a commis un crime, et a des millions de dollars de dettes qu'il ne peut payer. Il est profondément repentant, mais est incapable d'éviter la prison pour son vol. Par compassion pour son ami, le fils [de l'homme riche] paie la dette avec son propre argent. La dette de son ami coupable est ENTIÈREMENT PAYÉE. Sa culpabilité—son énorme obligation—ne pèse plus sur lui ; il est dégagé de cette obligation et de ses lourdes peines !

Toute l'humanité a suivi son père, Adam—et s'est attiré la PEINE DE MORT suprême. Avant que Jésus (la « PAROLE »), maintenant Fils de Dieu, ne puisse fonder Son ÉGLISE, ceux qui sont appelés hors du monde pour être *dans* cette ÉGLISE devaient être dégagés de cette PEINE DE MORT suprême ; ils pourraient ainsi hériter la VIE ÉTERNELLE !

Un des buts de la venue de Jésus, en tant qu'humain, sur la terre c'était de PAYER CETTE PEINE—cette PEINE suprême de la MORT—pas seulement pour ces appelés dans Son Église, mais finalement pour libérer TOUTE L'HUMANITÉ, chacun en son temps !

Mais puisque cette PEINE DE MORT qu'il devait subir *pour* l'humanité pécheresse allait METTRE FIN à Sa vie humaine, elle devait être Son acte humain final après que tous les autres buts de Sa vie humaine avaient été accomplis.

Néanmoins, cela montre au lecteur la GRANDEUR du Jésus qui vint fonder l'ÉGLISE DE DIEU !

Ayons toujours présent à l'esprit que, bien que Son ministère commençât alors qu'Il avait à peine

30 ans (dans Sa vie humaine), il était cependant le « TOUJOURS-VIVANT »—l'ÉTERNEL—qui avait TOUJOURS existé. QUELLE GRANDEUR que cette vie humaine de 30 ans !

Et ce Jésus, qui avait grandi dans la ville de Nazareth, avait depuis Sa naissance humaine résisté à SATAN et l'avait vaincu—Il avait rejeté la voie égocentrique du « PRENDRE » de Satan ; et dans la confrontation finale titanesque, Il s'était QUALIFIÉ pour RESTAURER le GOUVERNEMENT DE DIEU et établir sur la Terre le ROYAUME DE DIEU pour diriger ce gouvernement ! Là où le premier Adam avait échoué, Jésus, le Second Adam, réussit.

### **« Pierre »—un titre synonyme d'autorité**

Immédiatement après la bataille décisive pour vaincre Satan, deux des disciples de Jean-Baptiste, et Jean lui-même, virent Jésus. Jésus leur demanda de Le suivre chez Lui. L'un d'eux était André, fils de Jonas. Il appela son frère Simon.

Jésus regarda Simon, et lui dit : « Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas [Pierre, en grec] », ce qui signifie pierre (Jean 1 : 42).

Dans Marc 3 : 14-16, nous lisons : « Il [Jésus] en établit douze, pour les avoir avec Lui, et pour les envoyer prêcher... [parmi lesquels] Simon, qu'Il nomma Pierre ». Un surnom, selon le Webster, est « un nom ajouté, dérivé de l'occupation ».

Durant des siècles, le surnom Pierre avait été un surnom ou TITRE, désignant un CHEF religieux, la TÊTE ou le SIÈGE CENTRAL. Pierre était le premier des apôtres, et leur chef. Un apôtre est quelqu'un « envoyé pour proclamer ou prêcher ».

Ainsi, au tout commencement de Son ministère terrestre, en préparation de la FONDATION de l'Église, Jésus-Christ choisit Son chef humain pour les apôtres, et les onze autres apôtres originels. Ceux-ci—avec les prophètes dont les écrits furent préservés depuis l'époque de la première Congrégation (et NATION) choisie par Dieu, Israël—devaient former le FONDAMENT même de l'ÉGLISE de Dieu. Jésus Lui-même devait être non seulement le Fondateur, mais encore le CHEF et la « pierre angulaire » de l'ÉGLISE (Éphésiens 2 : 19-21 ; 5 : 23).

### **L'importance d'un fondement solide**

Avant l'âge de 30 ans, Jésus avait été charpentier—construisant aussi bien avec de la pierre qu'avec du bois. Il savait bien que la FONDATION devait être posée d'abord, avant la structure elle-même.

Jésus avait choisi Lui-même Ses apôtres. Il leur dit plus tard : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis... » (Jean 15 : 16, 19).

Maintenant, Jésus commençait à proclamer l'Évangile, le MESSAGE que Dieu le Père avait envoyé dans le monde par Lui en tant que Messager de Dieu (Malachie 3 : 1).

Nous pouvons lire cela dans Marc, chapitre 1 : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu... Jésus alla dans la Galilée, prêchant [proclamant, enseignant] l'Évangile [du ROYAUME] DE DIEU. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 : 1, 14-15).

De même dans Matthieu : « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume... » (Matthieu 4 : 23).

Ce message prophétique (l'Évangile) du ROYAUME DE DIEU sera expliqué en détail au Chapitre 7. C'était la

BONNE NOUVELLE du futur établissement sur la Terre, du GOUVERNEMENT DE DIEU, restauré et administré par la FAMILLE DIVINE—le ROYAUME DE DIEU, pour remplacer l'actuel monde mauvais de Satan.

La proclamation de cette stupéfiante NOUVELLE par Jésus—associée à Ses miracles de guérison, de transformation de l'eau en vin, et aux autres—causa une grande agitation. D'immenses foules le suivirent, Lui et Ses disciples. Il apprenait à Ses disciples à devenir les futurs apôtres, tandis qu'Il prêchait ce message au public.

### **Pourquoi les pharisiens s'opposèrent à Jésus**

La proclamation de la nouvelle se répandit jusqu'à Jérusalem. Là, les pharisiens, les scribes et les saducéens s'en alarmèrent. Les pharisiens formaient une secte religieuse juive dont certains membres occupaient des postes de gouvernement mineurs—bien qu'importants à leurs yeux. L'Empire romain régnait alors sur la Palestine. Les Romains envoyèrent un roi de district et une petite armée d'occupation pour superviser le gouvernement en Judée. Les Romains avaient mis quelques pharisiens à des postes secondaires du gouvernement civil, sous les ordres du roi romain. Ces postes étaient des fonctions politiques bien payées que les pharisiens ne voulaient pas perdre, pas plus que leur pouvoir sur le peuple. Ces dirigeants juifs et leurs souverains sacrificateurs comprenaient MAL l'Évangile de Jésus. Ils savaient qu'Il proclamait un gouvernement qui prendrait le pouvoir et dirigerait TOUTES LES NATIONS de la terre. Ce qu'ils comprirent MAL, c'était l'ÉPOQUE et la NATURE de ce royaume de Dieu. Et le « christianisme » actuel ne le comprend toujours pas. Ils affirmaient que Jésus était quelqu'un de subversif, projetant—immédiatement dans Sa vie humaine—de renverser l'Empire romain et d'installer Son propre royaume.

Ils craignirent d'être accusés de sédition et de déloyauté, de perdre leurs postes et, probablement, d'être exécutés comme agents subversifs. Ils s'opposèrent donc à Jésus et le dénoncèrent.

Le christianisme traditionnel n'a jamais réellement compris cette raison fondamentale de l'opposition pharisienne, et de la persécution de Jésus. Les pharisiens comptaient dans leurs rangs des politiciens sans scrupules.

Pour Sa première Pâque, durant Son ministère, au printemps de l'année 28 de notre ère (presque exactement cent cycles—1900 ans—avant que je ne prenne ma première Pâque), Jésus alla à Jérusalem.

Alors qu'Il y était, un notable pharisien, appelé Nicodème, vint le voir secrètement, de nuit. Il craignait que les pharisiens ne sachent qu'il eût personnellement parlé avec Jésus.

Nicodème dit : « Rabbi, nous savons [nous, les pharisiens] que tu es un docteur venu de Dieu » [Jean 3 : 2].

Les pharisiens SAVAIENT QUE JÉSUS ÉTAIT LE MESSIE ! Ésaïe 7 : 14, Ésaïe 9 : 5-6, Ésaïe 53, leur étaient familiers. Les pharisiens SAVAIENT que Jésus était le Messie prophétisé. Mais ils croyaient seulement à une apparition messianique. Ils ont donc supposé qu'Il projetait alors de renverser l'Empire romain!

Bien sûr, Jésus savait ce qu'ils pensaient. Il mit en avant, immédiatement, le fait que le ROYAUME DE DIEU, dirigeant toutes les nations, ne pourrait être mis en place AVANT

l'époque de la NOUVELLE NAISSANCE SPIRITUELLE—l'époque de la RÉSURRECTION !

### **La question de la « nouvelle naissance »**

Jésus répondit immédiatement : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » [Jean 3 : 3].

Mais Nicodème ne comprenait pas. Il savait que venir au monde était le résultat d'une NAISSANCE réelle—un accouchement à partir de l'utérus maternel. Les théologiens d'aujourd'hui n'en savent pas plus. Ils nient une seconde naissance, réelle, en tant qu'être spirituel. Ils « spiritualisent » la vérité en affirmant que cela veut, tout simplement, dire que celui qui accepte le Christ comme Sauveur est un être né de nouveau. En cela, Satan les a trompés et, à leur tour, ils ont trompé des millions d'autres.

Nicodème dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître ? » [Jean 3 : 4].

Jésus rendit alors la signification CLAIRE, mais Nicodème ne vit pas la CLARTÉ de Son discours, pas plus que les théologiens ou les leaders religieux d'aujourd'hui.

« En vérité, en vérité », répondit Jésus « ... si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair EST CHAIR, et ce qui est né de l'Esprit EST ESPRIT » (Jean 3 : 5-6).

Les pharisiens connaissaient le baptême par immersion. Ils l'avaient utilisé pendant des années pour convertir des gentils prosélytes au judaïsme. Ils connaissaient le baptême de Jean-Baptiste—un baptême de repentance « pour le pardon des péchés » (Marc 1 : 4). L'explication de Jésus aurait dû être CLAIRE pour Nicodème—l'eau du baptême était un rite initiatique préparatoire pour NAÎTRE de l'Esprit.

Jésus rendit cela encore plus CLAIR quand Il dit : « Ce qui est né de la chair EST chair ». Ce qui naît d'un humain est un HUMAIN mortel—composé de chair et de sang, composé de MATIÈRE tirée du sol. « Ce qui est né de l'Esprit EST ESPRIT »—il n'est plus humain mais composé d'ESPRIT, immortel ! Il n'est plus composé de matière ou de chair.

Jésus alla même plus loin.

« Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. » Il compara alors quelqu'un né de nouveau avec le VENT INVISIBLE—invisible pour l'œil humain. « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3 : 8).

Mais Nicodème ne comprit pas une telle clarté de langage. Les chefs religieux d'aujourd'hui ne la comprennent pas non plus !

Notre brochure gratuite *Qu'entend-on au juste par naître de nouveau ?* devrait être lu par chaque lecteur de ce livre.

À ce représentant des pharisiens, Jésus fit référence au « salut » ou à la phase « spirituelle » du royaume de Dieu. *Ce royaume NE SERA PAS composé d'humains mortels !* Il NE S'AGIRA PAS de personnes mortelles composées de chair et de sang qui ont « accepté le Christ », et ont adhéré à une Église de leur choix ! Pourtant des millions de membres d'églises sont trompés là-dessus, aujourd'hui.

Ces millions de membres ne comprennent pas CE QU'EST l'Église, ni POURQUOI elle existe—ce qu'est sa FONCTION—sa RAISON d'être !

Comparez l'explication que Jésus donne à Nicodème avec le « chapitre de la résurrection », dans 1 Corinthiens 15 : « C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante [mortelle]. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre est terrestre ; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu... » (1 Corinthiens 15 : 45-50).

Je le dis et le redis : DIEU EST EN TRAIN DE SE REPRODUIRE !

L'enseignement populaire dans les Églises, aujourd'hui, c'est que l'ÉGLISE est le royaume de Dieu. Mais « la chair et le sang [les humains mortels] ne peuvent hériter le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 15 : 50).

### À nouveau : Pourquoi l'Église ?

Mais, alors, QU'EST-CE QUE l'Église ? Et POURQUOI l'ÉGLISE ? Pourquoi devrait-il y avoir l'Église de Dieu ?

Pour beaucoup de gens—et probablement pour la plupart—l'Église ne fait pas partie de leur vie. Dieu ne fait vraiment pas partie de leur vie. Ils ont sciemment ôté Dieu de leur monde. Juste des gens, des choses matérielles et des intérêts. Bien sûr, dans un recoin du subconscient doit reposer la supposition, mise en veilleuse, que Dieu existe. Mais Il ne leur semble pas RÉEL.

Cela signifie aussi que l'individu moyen n'a aucune conception de ce qu'il est, de la raison d'être de son existence ni du but ou de la signification de cette existence.

Cependant, l'ÉGLISE, aussi, existe bel et bien. Encore une fois, POURQUOI ? Qu'est-elle réellement ? Quel DESSEIN sert-elle ?

Nous avons vu qu'il y a vraiment un DESSEIN qui se réalise ici bas. Winston Churchill déclara cela devant le Congrès des États-Unis. Il y a une RAISON à la présence de l'humanité sur la terre. Et pour la réalisation de ce DESSEIN, il y a un PLAN MAGISTRAL. L'ÉGLISE est une part importante de ce plan.

Ne perdez pas de vue le cadre qui conduisit à la création de l'Église. Gardez à l'esprit QUI est Dieu et CE QU'Il est—la Famille divine créatrice, se reproduisant par l'homme.

Allons encore plus loin : de manière à RESTAURER le gouvernement de Dieu sur la Terre, le Christ aura besoin, avec Lui et sous Ses ordres, d'un personnel composé d'ÊTRES DIVINS qualifiés et organisés—dont tous les membres auront rejeté la fausse voie de Satan et auront prouvé leur loyauté au gouvernement et aux voies justes de DIEU !

L'ÉGLISE fut conçue, dans le plan magistral de Dieu, pour préparer ce personnel consacré et organisé d'ÊTRES DIVINS. L'Église devint alors l'instrument de Dieu pour l'aider à apporter le salut à l'humanité.

Rappelez-vous que Dieu a mis en place un plan magistral de sept mille ans pour l'accomplissement de Son dessein. Nous avons déclaré que Son dessein est de se reproduire. En fait, cela signifie faire passer le monde du péché à la justice de Dieu. Cela signifie instiller, dans les enfants potentiels de Dieu, Son caractère spirituel parfait. Ils deviendront finalement des fils, nés dans la famille divine.

De la même manière que Dieu n'a pas tout créé immédiatement, mais par étapes successives, de même Il apporte le salut au monde, par étapes successives. L'Église est une étape intermédiaire nécessaire en vue d'apporter le salut à l'humanité. Par conséquent, encore une fois, il faut insister sur le fait que le rôle de l'Église n'est pas principalement de donner le salut à ceux qui y sont appelés, mais d'enseigner et d'entraîner ceux qui sont prédestinés et appelés en tant qu'instruments que Dieu utilisera pour porter le monde au salut.

### L'Église, un « collège d'enseignants »

Illustrons cela avec une analogie. Beaucoup d'États, en Amérique, ont des enseignants d'État dans les collèges. Les États ne peuvent démarrer ou conduire des écoles avant qu'ils n'aient d'abord formé des enseignants pour ces écoles. L'Église pourrait être appelée le « collège des enseignants de Dieu », car elle prépare des dirigeants et des enseignants destinés au royaume de Dieu, pour l'époque où Dieu offrira la rédemption et la vie éternelle au monde entier.

L'ÉGLISE était prévue pour être l'instrument de Dieu permettant d'appeler les êtres humains prédestinés hors de ce monde, afin qu'ils soient formés pour occuper des positions d'autorité dans le monde à venir, et qu'ils puissent enseigner et former les autres. C'est pour cela que, dans le Nouveau Testament, l'Église est appelée les prémices du salut de Dieu.

Tout cela nécessitait certaines étapes vitales—une à la fois—selon la procédure du plan magistral suprême de Dieu !

Rappelons au lecteur que le Saint-Esprit était inaccessible à l'humanité à l'époque du péché de Adam, tout au début de la fondation du monde. Il fut inaccessible à l'humanité entière JUSQU'À CE QUE le Christ—le Second Adam—restaure le gouvernement de Dieu, et fasse perdre à Satan le trône de la Terre. Ce fait est rendu clair par la déclaration de Jésus, dans Jean 6 : 44, s'appliquant à cet âge de l'Église, selon laquelle personne ne peut venir à Lui si le Père qui L'a envoyé ne l'attire. C'est pour cela que, très souvent, dans le Nouveau Testament ceux qui sont dans l'Église sont référencés comme ayant été appelés ou choisis. C'est pour cela que l'Église est appelée « une race élue » [1 Pierre 2 : 9]. C'est pour cela que la « prédestination » est mentionnée deux fois dans le Nouveau Testament—les appelés étaient prédestinés à être appelés. Vraiment, ils ont été désignés. Ce ne sont pas des volontaires.

### Les véritables chrétiens : des appelés—et non des volontaires

C'est seulement par le Christ que l'humanité pécheresse peut être réconciliée avec Dieu le Père. Elle doit d'abord venir au Christ. Mais personne ne peut venir au Christ si Dieu le Père ne le sélectionne et, par Son Saint-Esprit, ne l'attire.

Cela peut sembler une vérité nouvelle et stupéfiante, mais plus vous étudierez le Nouveau Testament—et cette vérité y est, partout et sans cesse, confirmée—plus cela deviendra clair pour vous.

Pas étonnant que l'Église et son rôle aient été un mystère. Satan a aveuglé l'esprit d'un christianisme séduit et contrefait.

Quiconque « adhère à l'Église de son choix » n'est pas venu dans la véritable Église de Dieu. On ne peut tout simplement pas « adhérer » à la VÉRITABLE Église de Dieu. On est d'abord sélectionné et attiré par Dieu le Père à travers Son Esprit, conduit à un repentir déchirant et complet, totalement transformé dans son mode de vie ; et aussi on a, non seulement, cru en Jésus-Christ et L'a accepté comme Sauveur personnel, mais on a cru ce qu'Il disait. Rappelez-vous que le Christ est la Parole de Dieu. Jésus était la Parole, personnifiée, de Dieu. La Bible est la même Parole, écrite, de Dieu. Croire le Christ, c'est croire ce qu'Il dit—en d'autres termes, c'est croire la Parole de Dieu, la Sainte Bible.

À nouveau, donc, QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE et POURQUOI L'ÉGLISE ? L'Église représente les enfants engendrés de Dieu, appelés (hors de ce monde). C'est le Corps du Christ (1 Corinthiens 12 : 27 ; Éphésiens 1 : 23). C'est l'organisme spirituel qui sera l'« Épouse du Christ »—après sa résurrection à l'immortalité. Elle sera alors mariée au Christ ! C'est le TEMPLE spirituel dans lequel le Christ viendra à Sa seconde apparition (Éphésiens 2 : 21).

En fait, l'Église ne pouvait être fondée *JUSQU'À CE QUE* Jésus soit monté [au ciel] et soit glorifié (Jean 7 : 37-39). Mais dans un sens, Dieu commença à appeler quelques-uns qui feraient partie des fondations de l'Église : Abraham et les prophètes de l'Ancien Testament—peut-être même Abel, Énoch et Noé (Éphésiens 2 : 20).

Et Jésus, immédiatement après s'être qualifié en vainquant Satan, commença à appeler Ses futurs apôtres. Ils devaient poser, avec les prophètes, les FONDATIONS de l'Église, sous les ordres du Christ qui, Lui-même, est le réel Fondateur et le CHEF de l'Église (1 Corinthiens 3 : 11 ; Éphésiens 5 : 23).

L'individu moyen n'a pas idée de la réalisation *formidable, suprême* et surnaturelle que Dieu Tout-Puissant a entreprise en SE REPRODUISANT, en dernier lieu, en des milliards d'ÊTRES DIVINS spirituels ! Ou de ces étapes de développement, aux multiples facettes, nécessaires à ce sommet de tous les accomplissements divins !

### **Le plan de Dieu : une étape à la fois**

Dieu ne pouvait se hâter. Cela requérait un plan magistral, qui devait avancer, une étape à la fois. Cela requérait de la PATIENCE et une détermination sans failles de la part du Créateur divin !

Peu de gens COMPRENNENT cela !

Dieu mit dans mon esprit et dans mon cœur, quand je n'étais qu'un enfant de 5 ans, le désir—littéralement la soif—de compréhension ! Salomon désirait la sagesse, et Dieu lui en donna plus qu'à quiconque.

Qu'est-ce qui est alors préalablement nécessaire, pour recevoir la COMPRÉHENSION ? « Tous ceux qui observent ses commandements ont une bonne compréhension » (Psaumes 111 : 10—traduction selon la King James). Le *commandement-test* est le quatrième—observer le Sabbat de Dieu. Ma conversion résulta d'un combat pour résister à ce commandement ! Mais quand le Dieu miséricordieux m'eut conquis—m'eut porté à m'abandonner à Lui *sur ce point*—Il me révéla aussi la nécessité d'observer Ses fêtes et sabbats ANNUELS. Ceux-ci dépeignent les sept étapes spirituelles majeures dans le grand plan magistral. (Cette vérité est expliquée dans notre brochure gratuite *Jours fériés païens*

*ou jours divins consacrés—lesquels choisir ?*) À travers cela, et par d'autres connaissances révélées de la Sainte Bible, Dieu me donna la COMPRÉHENSION du déroulement de Son grand DESSEIN ! Et aussi la nécessaire part de Son ÉGLISE dans l'accomplissement de ce glorieux dessein !

Après la rébellion de Adam, avec Satan encore sur le trône de la Terre, Dieu seul pouvait savoir que la procédure devait être menée graduellement, prudemment, une étape à la fois.

Des hommes justes comme Abel, Énoch et Noé furent, sans doute, utilisés pour jouer un rôle dans la création ultime du ROYAUME DE DIEU. Mais l'Éternel a posé les fondations réelles de cette ultime FAMILLE DIVINE par le patriarche Abraham. Isaac, Jacob et Joseph étaient une partie de cette préfondation.

Puis, par Moïse, Dieu éleva la nation d'Israël—la première congrégation ou Église de Dieu. Le gouvernement de Dieu fut donné à cette Église de l'Ancienne Alliance, mais PAS Son Saint Esprit ! Les israélites ne furent pas engendrés pour devenir de futurs ÊTRES DIVINS. Cependant, l'ancien Israël a accompli une partie nécessaire dans le programme suprême de Dieu.

Néanmoins, durant ces années, Dieu continua à appeler et préparer individuellement des PROPHÈTES pour qu'ils prennent part à FONDATION de Son ÉGLISE.

### **L'Église—la première moisson**

Et *QUE* devait, alors, être l'ÉGLISE ? Comme cela est représenté par le troisième des Jours saints annuels (Fêtes annuelles) de Dieu, elle devait fournir la PREMIÈRE MOISSON RÉELLE d'humains mortels, transformés en ÊTRES DIVINS composés d'Esprit ! Encore une fois, l'Église est l'instrument préparé pour être utilisé avec le Christ, et sous Ses ordres, pour achever le merveilleux dessein de Dieu de sauver l'humanité, et de se reproduire. L'ÉGLISE est composée des enfants ENGENDRÉS (non encore nés) de DIEU. ELLE sera la moisson des premiers-NÉS (Hébreux 12 : 23) (le Christ étant le Précurseur) lors de la venue du Christ avec PUISSANCE et GLOIRE !

Au fil des années, de Abraham au Christ, Dieu appela, hors du monde de Satan, des PROPHÈTES engendrés et préparés, comme cofondement préliminaire de l'ÉGLISE de Dieu ! Jésus, Lui-même, est le Fondement principal.

Durant les 3 ans et 1/2 de Son ministère terrestre, Jésus choisit, appela et forma Ses douze apôtres originels, pour commencer avec eux le second cofondement.

Durant Son ministère terrestre humain, Jésus annonçait publiquement le futur ROYAUME DE DIEU. Il enseignait et formait Ses apôtres pendant Ses déplacements.

Mais Il N'APPELAIT PAS au salut le public auquel Il prêchait. Il lui parlait fréquemment en paraboles. Et POURQUOI en paraboles ? Pour voiler, pour cacher le sens (Matthieu 13 : 10-16) qui n'était donné qu'aux apôtres choisis. Il y avait une raison importante pour laquelle le plan de Dieu—en une étape à la fois—ne comportait pas encore, pour le monde, d'appel au salut. Dieu appelait d'abord l'Église afin que ses membres se convertissent, et deviennent des rois et sacrificateurs (Apocalypse 5 : 10) sous les ordres de Jésus QUAND Il viendra sauver le monde. Une grande partie de la vérité fut donc révélée à l'Église, qui était formée pour aider le Christ à sauver le monde. Mais le temps n'était pas encore venu de révéler ces vérités au

monde. Pourtant, les Églises de ce monde enseignent des doctrines tout à fait contraires.

### L'achèvement du ministère terrestre de Jésus

Avant la fin de Son ministère terrestre, Jésus acheva les préparatifs pour fonder Son Église. Il avait fini l'œuvre qu'en tant qu'humain, Il était venu faire. Il donna alors Sa vie sur la croix. Il prit sur Lui la culpabilité humaine de nos péchés.

Comprenez bien, cependant, que le Christ NE PRIT PAS sur Lui la part principale de Satan dans les péchés humains. Satan continuera à payer sa propre peine toute l'éternité !

Le FONDAMENT de l'Église de Dieu avait été posé. Le Christ Lui-même est la Chef et la pierre angulaire—le principal fondement. Ses apôtres, avec les prophètes, forment le reste du fondement.

Les apôtres étaient impatients de COMMENCER—d'aller proclamer l'Évangile. Mais Dieu, sagement, usa de retenue, de patience, prenant une étape convenable, à la fois. Jésus demanda à Ses apôtres d'ATTENDRE ! « Mais vous », commanda-t-Il (Luc 2 : 49), « restez dans la ville [de Jérusalem], *JUSQU'À CE QUE* vous soyez revêtus de la puissance d'en haut ». Dix jours plus tard arriva le Jour annuel de la Pentecôte, appelé à l'origine, fête des Premices (Nombres 28 : 26).

Ce jour-là, le Saint-Esprit vint ! Ce jour-là, l'ÉGLISE FUT FONDÉE !

Ce jour-là a symbolisé les prémices du royaume de Dieu. Les fêtes de Dieu représentent la moisson spirituelle de Dieu. La première partie de la récolte spirituelle du Tout-Puissant—composée des êtres humains qui vont naître de Dieu pour devenir des ÊTRES SPIRITUELS—est l'ÉGLISE ! C'est pour cela que ceux-là mêmes qui naîtront dans le royaume de Dieu au retour du Christ, en commençant par les anciens prophètes, font partie de l'ÉGLISE DE DIEU. Même les prophètes de l'Ancien Testament font partie du FONDAMENT DE l'ÉGLISE (Éphésiens 2 : 19-21).

Tous—prophètes, apôtres, membres de l'Église dans lesquels réside le Saint-Esprit—seront ressuscités et/ou changés à l'immortalité lors de la venue du Christ avec GLOIRE et PUISSANCE !

Donc l'ÉGLISE ENTIÈRE constitue les tout PREMIERS êtres humains qui finalement seront NÉS DE NOUVEAU dans le royaume de Dieu. Ils seront des ÊTRES DIVINS !

COMME ILS SONT SÉDUITS (Apocalypse 12 : 9) ceux qui pensent être déjà « nés de nouveau » ! La brochure gratuite *Qu'entend-on au juste par « naître de nouveau » ?* pourra être demandée par le lecteur.

### À présent, le salut n'est que pour quelques rares individus

Avant d'aller plus loin, COMPRENEZ POURQUOI seulement un nombre INFIME a été appelé au salut, POURQUOI le monde entier a été COUPÉ de Dieu, POURQUOI le monde n'a pas encore été jugé, POURQUOI il n'est ni « sauvé » ni « perdu » !

À moins que, ou *JUSQU'À CE QUE*, un fils de Adam puisse se qualifier là où ce dernier a échoué, puisse vaincre et conquérir Satan, puisse payer la peine du péché humain et racheter le monde d'auprès de Satan, personne ne pourrait restaurer le GOUVERNEMENT DE DIEU—personne ne pourrait recevoir la vie divine éternelle !

Le plan magistral pour conduire à bien le DESSEIN DE DIEU—c'est-à-dire, de se reproduire—nécessitait que la « PAROLE », ayant la vie inhérente, naisse dans la chair

humaine comme fils de Adam. Mais ce plan exigeait AUSSI qu'Il naisse comme Fils unique, engendré de Dieu !

Le Messie, et Lui seul, pourrait vaincre et conquérir Satan—afin de se QUALIFIER pour remplacer Satan SUR LE TRÔNE DE LA TERRE ! Ce n'est que par Lui que les fils de Adam pourraient se réconcilier avec DIEU, recevoir Son Esprit, devenir SES fils—devenir les ÊTRES DIVINS par lesquels Dieu se serait finalement reproduit !

Quel plan magistral incroyable et superbe pour un DESSEIN SUPRÊME ! QU'IL EST GRAND, l'ÉTERNEL DIEU QUI L'A CONÇU !

Donc ce merveilleux plan de Dieu exigeait que les fils de Adam, d'une façon générale, NE SOIENT PAS ENCORE JUGÉS ! Dieu les laissa livrés à eux-mêmes—sachant fort bien qu'ils allaient, de leur plein gré et obstinément, suivre automatiquement la voie de Satan qui consiste à « PRENDRE ».

Mais pendant ce temps, ils ne seraient pas en fin de compte jugés, mais ils « récolteraient ce qu'ils ont semé ». Ils mèneraient cette vie de péchés, mourraient, et Dieu les RESSUSCITERAIT lors d'une résurrection pour le JUGEMENT, à la fin des sept mille ans du plan magistral. Le Christ ayant déjà expié pour leurs péchés, Satan ayant été écarté, le Christ et le royaume de Dieu ayant restauré le gouvernement de Dieu sur la Terre, ils pourront alors être APPELÉS à la repentance, à la réconciliation avec DIEU, et devenir, de leur plein gré, des ÊTRES DIVINS !

C'EST POURQUOI DIEU a laissé le monde entier SE COUPER de Lui, tout comme l'ancêtre de ce monde, Adam, s'était coupé pour lui-même et pour sa famille humaine.

### La raison d'un tel mystère pour le monde

Comme l'apôtre Paul fut inspiré d'écrire, dans Romains 11 : « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère » (c'est un mystère pour le monde), « cette cécité » pour ces mystères, atteindra ce monde—avec ses « théologiens chrétiens »—*JUSQU'À CE QUE* le royaume de Dieu soit établi pour régner sur la terre !

« De même, continue Paul, que vous (les chrétiens) avez autrefois désobéi à Dieu, et que par leur désobéissance [celle des Israélites] vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent miséricorde. Car DIEU a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde À TOUS » !

Arrivé à ce point, Paul s'écrie : « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Romains 11 : 25, 30-33).

En vérité, l'apôtre a écrit cela à propos d'ISRAËL ; moi, je l'applique à toute l'humanité non appelée—car cela lui est vraiment applicable.

Dieu a appelé et préparé les prophètes de l'Ancien Testament. Il a appelé, appelle encore et prépare l'ÉGLISE à vaincre Satan alors que ceux qui sont maintenant aveuglés, non appelés et retranchés de Dieu N'ONT PAS à vaincre Satan. POURQUOI ?

#### POURQUOI l'ÉGLISE ?

Cela veut dire que nous devons nous QUALIFIER pour diriger AVEC le CHRIST et sous Ses ordres dans le royaume de Dieu ; que nous devons préparer la voie pour l'APPEL ET LE SALUT DU MONDE !

Laissez-moi citer deux passages prononcés par Jésus, qui s'appliquent à l'ÉGLISE SEULEMENT :

À l'ÉGLISE de ce vingtième siècle, Jésus dit : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21).

Jésus dit ensuite à l'ÉGLISE : « À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer... » (Apocalypse 2 : 26-27).

Dans ce passage des Écritures, Jésus montre clairement pourquoi certains sont appelés hors de ce monde et placés dans l'Église, à présent. Non pas parce qu'Il essaie de sauver le monde, et nous faisons partie du monde. Non pas seulement pour que nous soyons sauvés et mis dans le royaume, mais, comme Jésus le dit aussi dans Apocalypse 5 : 10, pour que nous soyons rois et sacrificateurs et régnions, avec Lui et sous Ses ordres, quand Il étendra Sa main pour porter le salut au monde.

### **La conversion complète est nécessaire pour l'Église**

Je ne puis que répéter, énergiquement, que ceux qui sont appelés maintenant dans l'Église ne le sont pas, principalement, et seulement, pour le salut. Néanmoins, de façon qu'ils puissent être rois et sacrificateurs, en tant que véritables Êtres divins aidant le Christ pour le salut du monde, ils doivent être véritablement convertis.

Je ne puis rendre cette vérité plus claire. Je crains que beaucoup de gens, même dans l'Église, ne comprennent pleinement ce qu'est au juste la réelle conversion.

La conversion a lieu dans l'esprit, dans cette faculté de l'esprit que nous appelons « cœur ». Cela ne pourrait jamais être pleinement saisi sans une compréhension de la constitution réelle de l'esprit humain, comme cela est expliqué au Chapitre 3. Cela ne pourrait jamais être compris avant la connaissance, révélée dans la Bible, de l'esprit humain dans l'homme, et de sa composition réelle.

De même que l'intellect humain diffère du cerveau animal en ce qu'il possède un esprit, de même une personne convertie diffère d'une personne non convertie en ce que le Saint-Esprit habite en elle.

Combien plus grands sont la capacité et le rendement de l'esprit humain par rapport à ceux du cerveau animal ! Prendre conscience de cette différence nous rendrait claire la vaste différence entre un esprit converti conduit par le Saint-Esprit, et l'esprit d'un non converti.

On ne reçoit pas le Saint-Esprit avant de s'être tout d'abord repentant. Dieu accorde la repentance (Actes 11 : 18). La seconde condition pour recevoir le Saint-Esprit est la foi. Cela signifie non seulement croire en Dieu et dans le Christ, mais encore, puisque le Christ est la Parole ou le Porte-parole de la famille divine, croire ce qu'Il dit.

La repentance signifie un changement d'esprit. Une tristesse selon Dieu est un chagrin plus profond que les remords. Une tristesse selon Dieu conduit à la repentance. Cela implique non seulement un chagrin sincère pour les péchés passés, mais en outre un changement total d'attitude, d'esprit, de direction et de but dans la vie. En fait, la repentance concerne davantage la conduite future que celle passée. Le sang du Christ a payé pour le passé. La repentance n'est pas la pénitence. Vous ne pourriez rien

faire pour compenser la culpabilité passée. Le sang du Christ a payé le prix de cette culpabilité. Il a effacé l'ardoise.

Une personne convertie est une personne ayant un esprit totalement changé ou converti, un esprit converti avec lequel s'unit l'Esprit de Dieu. Comme Dieu le dit par l'apôtre Paul : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 5). Le Saint-Esprit est l'esprit d'un intellect sain, d'un intellect complètement changé, qui a fait une volte-face dans ses désirs, buts et intentions.

### **L'erreur du christianisme traditionnel**

Le « salut », au sein de ce que l'on appelle le christianisme traditionnel, ne change pas, en fait, quelqu'un en une personne nouvelle et différente. Trop souvent les ministres et les évangélistes disent aux gens que, s'ils ont « reçu le Christ », « accepté le Christ », ou « donné leur cœur au Seigneur », ils sont sauvés, ils sont déjà « nés de nouveau ». C'est comme si une sorte de manette mystique est poussée, et la personne instantanément catapultée au ciel à sa mort, cette dernière—beaucoup de gens le croient—n'étant après tout, pas véritablement une mort. Dieu, dans la Bible, n'enseigne pas une telle chose. Dieu révèle que comme tous meurent en Adam, les mêmes « tous » revivront en Christ par une résurrection des morts. Dieu révèle que, dans l'intervalle, les morts sont totalement inconscients.

Aux gens de l'ancien Israël, Dieu donna la connaissance de Sa loi, mais pas Son Esprit. Leur esprit ne fut pas converti ou changé. Ces gens étaient encore charnels. L'esprit naturel est hostile à Dieu (Romains 8 : 7). Il n'y avait pas de conversion dans l'ancien Israël—pas de salut. Le trente-septième chapitre d'Ézéchiel révèle comment ils recevront l'Esprit de Dieu, s'ils le désirent, lors du Jugement du Grand trône blanc.

Quelqu'un qui reçoit le Saint-Esprit, et est conduit par lui, est une personne changée. Il a subi un renouvellement d'esprit. Jusqu'à ce que la connaissance de l'esprit humain dans l'homme ne soit révélée, et également celle selon laquelle l'Esprit de Dieu peut s'unir à cet esprit, le véritable salut ne pouvait être complètement compris. Un chrétien doit croître et se développer en grâce, en connaissance spirituelle et en caractère divin.

### **Pourquoi l'Église a été appelée en premier**

Laissez-moi expliquer davantage pourquoi l'Église est appelée les prémices du salut de Dieu. Loin d'être une discrimination contre l'écrasante majorité du monde non encore appelée au salut, c'est dans le but même d'appeler ce monde au salut. Laissez-moi vous rappeler qu'il y a un ordre défini dans la séquence du plan de Dieu pour sauver le monde—pour qu'Il se reproduise.

Jésus-Christ constitue le Premier fruit des prémices. Il est le premier-né de beaucoup de frères (1 Corinthiens 15 : 23 ; Romains 8 : 29). Les membres de l'Église sont appelés à changer, à se développer en caractère, et finalement à naître lors du Second avènement du Christ comme Êtres divins, pour être rois et sacrificateurs sous la direction du Christ quand Il étendra la main pour sauver le monde.

Dans un sens, les membres de l'Église deviendront, alors, « co-sauveurs » avec le Christ. Deux choses fondamentales étaient requises du Christ pour sauver le monde. D'abord, il Lui était nécessaire, Lui qui nous a tous créés, de mourir

pour tous, donc subir la peine de mort à notre place. Personne ne pouvait faire cela sauf Jésus-Christ, seul.

Mais beaucoup de gens n'ont pas compris que nous ne sommes pas sauvés par le sang du Christ. Vous lirez dans Romains 5 : 10 que nous sommes réconciliés avec Dieu par la mort du Christ, mais que nous serons sauvés par Sa vie—par la résurrection. J'écris ce passage particulier à cause de ce que le monde appelle le « Dimanche des Pâques ». Aujourd'hui, les Églises et les évangélistes ont beaucoup dit sur la résurrection du Christ, mais pratiquement rien sur la résurrection de tous ceux qui seront sauvés ni sur la résurrection par laquelle les gens pourront être sauvés.

Jésus seul pouvait offrir un sacrifice en paiement de nos péchés passés. Mais le monde doit chercher le salut par Sa vie après Sa résurrection. L'Église est la fiancée du Christ, et doit épouser le Fils de Dieu à Son retour, après la résurrection de ceux [qui sont morts en tant que membres] de l'Église. Après que nous serons parvenus à la résurrection des morts, comme épouse du Fils de Dieu, et membres de la famille divine, nous ne serons pas seulement héritiers et cohéritiers avec le Christ, mais dans un sens, cosauveurs.

La famille de Dieu s'agrandira. Comme rois et sacrificateurs, les membres de l'Église, lors de la résurrection, seront codirigeants sous les ordres du Christ pour restaurer le gouvernement de Dieu sur toutes les nations. Mais nous serons aussi, comme sacrificateurs, cosauveurs avec Lui pour sauver le monde.

### **Pourquoi les prémices sont nécessaires**

Pourquoi était-il absolument nécessaire que l'Église soit appelée hors du monde pour recevoir le salut durant cet âge de l'Église, tandis que le reste du monde était laissé dans les ténèbres spirituelles et la tromperie ?

Avant que Jésus puisse se qualifier pour devenir notre Sauveur et futur Roi, il Lui était nécessaire, comme second Adam, de faire ce que le premier Adam manqua de faire—vaincre Satan et choisir l'esprit et le gouvernement de Dieu. Si l'Église doit régner avec Lui et sous Sa direction—si les membres de l'Église doivent être des sacrificateurs, aussi bien que des rois, aidant, sous la direction du Christ à sauver le monde—il était également nécessaire que les membres de l'Église se qualifient en résistant à Satan et en le vainquant.

Cela ne sera pas demandé à l'immense majorité des autres quand le salut viendra pour eux. Le salut ne viendra pas pour eux avant que Satan n'ait été écarté. Vous voyez ainsi qu'on est loin de la discrimination contre le reste du monde, quand Jésus déclara : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44). Il était nécessaire que l'Église soit appelée à une époque où chaque membre devait se détourner de Satan, lui résister et le vaincre. Autrement, nous qui sommes de l'Église ne pourrions nous qualifier pour la position merveilleuse d'être rois et sacrificateurs dans le royaume de Dieu durant les mille ans.

Cela explique le *POURQUOI* de l'Église—sa grande FONCTION.

### **L'Église est-elle organisée—Si oui, comment ?**

*Mais, QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE—COMMENT EST-ELLE ORGANISÉE—COMMENT fonctionne-t-elle ?*

Quand je vins parmi les frères de l'Église de Dieu, les dirigeants se posaient des questions sur la nature de

l'organisation de l'Église. À cette époque-là, en 1927, l'Église était organisée sur le modèle d'une conférence générale bisannuelle. Chaque congrégation locale pouvait envoyer un membre à cette conférence générale et disposait ainsi d'une voix dans l'élection des responsables, dans les questions de doctrines de l'Église et dans la politique de l'Église. Une congrégation locale pouvait n'avoir que cinq membres.

Mais la division sur l'organisation de l'Église et du gouvernement commença vers 1930. Après 1933, l'Église était complètement divisée. Deux dirigeants organisèrent une nouvelle Église, s'en allant du siège central à Stanberry, dans le Missouri, et installant leur nouveau siège à Salem, en Virginie occidentale. Ils adoptèrent un système d'organisation qu'ils appelèrent de façon erronée « organisation biblique ».

Cette nouvelle organisation consistait en douze membres appelés *apôtres*—désignés comme « les douze ». Sept hommes furent nommés aux postes de diacres, leur président étant le trésorier. Puis il y eut « les soixante-dix » ou soixante-dix anciens. Cela s'inspirait du sanhédrin, dans le judaïsme. Cependant, il n'y avait pas suffisamment de ministres ordonnés dans l'Église pour atteindre ne serait-ce que la moitié des « soixante-dix ».

L'Église catholique romaine est organisée sur un système hiérarchique comprenant le pape comme autorité suprême, puis vient un collège de cardinaux, ensuite une curie au siège central du Vatican avec des archevêques, des évêques et des prêtres.

L'Église presbytérienne est organisée autour d'anciens et de ministres. L'Église congrégationaliste délègue l'autorité à la congrégation—« le gouvernement par le consentement des gouvernés ».

Ainsi de suite. Les Églises du monde de Satan sont organisées selon des modèles inventés par l'humanité. Mais la Bible donne des directives explicites relatives au gouvernement de l'Église. Jésus-Christ est le Chef de l'Église. La forme de gouvernement de Dieu est, vraiment, hiérarchique. Dieu le Père est bien au-dessus du Christ—Il est le seul Législateur et l'Autorité suprême.

Dieu explique, dans 1 Corinthiens 12, les fonctions, les postes, les ministères et leurs responsables comme IL les a placés dans Son Église.

« Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas frères, que vous soyez dans l'ignorance... Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous... Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, NE FORMENT QU'UN SEUL CORPS, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres... » (1 Corinthiens 12 : 1, 4-6, 11-13).

### **Une Église avec un seul gouvernement**

Notez, particulièrement, qu'il y a seulement UNE ÉGLISE. PAS DE NOMBREUSES Églises. L'ÉGLISE n'est pas divisée. Il n'y a qu'une Église. Pas une Église-mère et de nombreuses Églises-filles qui se sont détachées, par désaccord. La dissidence N'EXISTE PAS DANS L'ÉGLISE. Il s'agit de l'ÉGLISE

qui doit épouser le Christ à Son retour—pas des Églises en désaccord ; pas des groupes qui se sont détachés ! Pas une Église-mère et des filles apostates. Cela deviendra plus évident à mesure que nous avancerons.

Notez également que l'Église conduit DIVERSES OPÉRATIONS. Pour celles-ci, il y a également, dans cette Église unique, divers MINISTÈRES ou départements exécutifs, avec un directeur à leur tête (versets 4-6). Rappelez-vous, un administrateur exécutif NE MET PAS EN PLACE DE POLITIQUES, DE PROCÉDURES OU DE DOCTRINES. Il administre—exécute et dirige—ce qui a déjà été décidé au sommet.

Même dans ce monde, aux États-Unis par exemple, le président N'ÉTABLIT PAS LES LOIS. Il mène la politique autorisée par le Congrès—il applique les lois faites par le Congrès. Les administrateurs sont placés dans l'Église simplement pour SUPERVISER, diriger, exécuter la politique, les procédures, les doctrines qui leur sont assignées par le sommet.

La SEULE Église, non divisée, est à nouveau mise en valeur au verset 20 : « Maintenant donc il y a plusieurs membres, et UN SEUL CORPS »—UNE ÉGLISE NON DIVISÉE ! Même DIEU est composé de plus d'un Personnage, mais D'UN SEUL DIEU ! DIEU, rappelez-vous, c'est la FAMILLE DIVINE de Dieu. Ceux qui sont dans l'Église sont déjà des fils engendrés—des membres engendrés de cette FAMILLE DIVINE. Mais pas encore NÉS comme ÊTRES DIVINS !

Notez le verset 25 : « ... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres ».

Pour administrer toutes ces opérations, Dieu—et non pas un vote des membres—« a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs [ou enseignants] » [verset 28]. Ou, comme l'indique de façon plus détaillée Éphésiens 4 : 11 : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs ».

Un apôtre, c'est « quelqu'un qui est envoyé » avec l'Évangile du Christ, et qui dirige la proclamation de ce message au monde par des moyens et des personnes autres que lui-même. Un apôtre, c'est aussi quelqu'un qui supervise toutes les congrégations locales ou Églises (1 Corinthiens 16 : 1). L'apôtre Paul était responsable de toutes les Églises qui étaient dans le monde païen (2 Corinthiens 11 : 28).

Les prophètes qui ont posé le fondement de l'Église sont ceux de l'Ancien Testament, et leurs écrits ont servi à former une grande partie du Nouveau Testament, et à enseigner et diffuser l'Évangile.

Les évangélistes étaient des ministres très influents qui proclamaient l'Évangile au public, fondaient même des congrégations locales, et étaient responsables de plusieurs congrégations, sous l'autorité de l'apôtre. Par conséquent, un évangéliste peut occuper un poste de cadre, sous l'apôtre, au Siège central de l'Église, ou Œuvre, aujourd'hui. Un évangéliste ne reste pas nécessairement toujours au même endroit. Les pasteurs s'occupent de leur Église locale ou d'un groupe d'églises locales. Il y a ensuite, dans l'Église, des enseignants qui ne sont pas nécessairement des prédicateurs. Cependant, tous les ministres et tous les enseignants sont appelés « anciens », dans d'autres passages du Nouveau Testament. Par conséquent, aujourd'hui, dans l'Église de Dieu, il y a des anciens qui prêchent et d'autres qui ne prêchent pas. Ceux qui prêchent dirigent des Églises

locales. Certains anciens qui ne prêchent pas sont des « anciens locaux ».

### **Le temple dans lequel le Christ va venir**

Allons plus loin dans l'ORGANISATION DE L'ÉGLISE.

L'ÉGLISE est le Corps spirituel du Christ—pas une organisation séculière, un club ou une institution mondaine. Pourtant, elle est TRÈS ORGANISÉE.

Notez à quel point elle est organisée : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu ». Notez que l'Église est une FAMILLE, tout comme DIEU est une FAMILLE—« la maison de Dieu ».

Poursuivons : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice »—l'Église est un édifice—« bien coordonné » (BIEN ORGANISÉ—toutes les parties fonctionnant en équipe et dans l'harmonie), « s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2 : 19-22). Ce passage nous montre clairement quel est le temple dans lequel le Christ glorifié, dirigeant le monde, va s'installer lors de Son Second avènement. Il n'existe aucun passage annonçant la construction d'un temple physique à Jérusalem, avant l'apparition du Christ. En revanche, le 40<sup>ème</sup> chapitre d'Ézéchiël décrit la construction d'un temple après le retour du Christ.

L'Église doit donc croître de manière à devenir un TEMPLE SAINT—le TEMPLE spirituel—dans lequel le Christ va venir, de même qu'Il vint dans un temple physique fait de pierre, de métal et de bois, lors de Son Premier avènement.

Nous lisons encore : « ... celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné »—bien organisé—« et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties... » (Éphésiens 4 : 15-16). « Solide assemblage » évoque un assemblage lié, comprimé, serré très fort comme soudé. Cela montre l'UNITÉ ORGANISÉE, L'HARMONIE ! Il est ordonné aux membres de l'Église d'être unis au point de « tenir tous un même langage » (1 Corinthiens 1 : 10).

L'Israël de l'Ancien Testament, l'Église de l'Ancien Testament, était également une nation dans le monde—quoique non DU monde—quand Dieu l'a organisé. Son GOUVERNEMENT était HIÉRARCHIQUE. C'était un gouvernement théocratique—fonctionnant de haut en bas—tout à fait le contraire d'une « démocratie ».

L'ÉGLISE fonctionne grâce à un gouvernement théocratique, de manière hiérarchique. Les membres ne désignent pas les responsables dans l'Église. Dieu va MÊME JUSQU'À DÉSIGNER LES MEMBRES LAÏQUES dans l'Église (1 Corinthiens 12 : 18).

Jésus a dit : « NUL NE PEUT venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44). Le monde, à l'exception de ceux qui sont appelés, est COUPÉ de Dieu !

Nous venons de voir la vérité selon laquelle DIEU désigne des responsables pour servir au niveau humain, sous la direction du Christ, dans l'Église. Les membres ne les élisent pas. Pourtant, certaines Églises de ce monde croient en un gouvernement par la congrégation—croient en une « démocratie »—et s'appellent « congrégationalistes ». D'autres se sont organisées en un gouvernement par des ministres,

ou consistoire, et se donnent le nom de « presbytériennes ». Certaines suivent Luther, et s'appellent « luthériennes ». D'autres encore suivent Wesley qui mettait l'accent sur la « méthode », et portent le nom de « méthodistes ». Certaines d'entre elles ont appris la vérité sur le baptême, et s'appellent, selon cette seule doctrine, « baptistes ». Une autre voulait la domination complète et universelle du monde, et s'est proclamée « catholique » ce qui signifie « universelle ». Quel est donc le nom de l'Église que Jésus a fondée ?

### Le véritable nom de l'Église

Jésus pria pour Son Église en ces termes : « Père saint, garde en *ton nom* ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient UN comme Nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais *en ton nom*... Et maintenant je vais à toi... Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas DU monde, comme moi je ne suis pas DU monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal [ou du malin]. *Ils ne sont pas DU monde*, comme moi je ne suis pas DU monde. Sanctifie-les par TA VÉRITÉ : TA PAROLE EST LA VÉRITÉ » (Jean 17 : 11-17).

Jésus dit que Sa véritable Église devait être GARDÉE dans le nom du Père—DIEU. Douze fois dans le Nouveau Testament, le NOM donné à cette seule et véritable Église est L'ÉGLISE DE DIEU ! C'est l'Église de DIEU, et Jésus-Christ est le CHEF qui la guide, la soutient et la dirige.

Dans cinq passages où le véritable NOM de l'Église apparaît, il s'agit du corps entier du Christ—l'Église dans son ensemble. Lorsqu'il est question de toute l'Église, incluant tous les membres de la Terre qui en font partie, le nom est « L'ÉGLISE DE DIEU ». Voici ces cinq passages :

1) Actes 20 : 28 : l'exhortation faite aux anciens est de « paître L'ÉGLISE DE DIEU ».

2) 1 Corinthiens 10 : 32 : « Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à L'ÉGLISE DE DIEU ».

3) 1 Corinthiens 11 : 22 : « Ou méprisez-vous L'ÉGLISE DE DIEU, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? »

4) 1 Corinthiens 15 : 9 : où l'apôtre Paul a écrit : « ... parce que j'ai persécuté L'ÉGLISE DE DIEU ».

5) Galates 1 : 13 : verset qui répète l'idée contenue dans le passage précédent : « ... je persécutais... L'ÉGLISE DE DIEU ».

Où il est fait allusion à une congrégation locale, la véritable Église porte le nom de « L'Église de DIEU », souvent en relation avec le lieu ou la localisation. Il s'agit des quatre passages suivants :

6) 1 Corinthiens 1 : 2 : « L'ÉGLISE DE DIEU qui est à Corinthe ».

7) 2 Corinthiens 1 : 1 : « L'ÉGLISE DE DIEU qui est à Corinthe ».

8) 1 Timothée 3 : 5 : Parlant d'un « ancien dans une congrégation locale, Paul écrit à Timothée : « Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de L'ÉGLISE DE DIEU ? »

9) 1 Timothée 3 : 15 : « ... que tu saches... comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est L'ÉGLISE DU DIEU VIVANT ». Il est ici question de l'Église du Dieu vivant.

Parlant de toutes les congrégations locales, collectivement, non pas pour désigner l'Église, en général, mais pour désigner l'ensemble des congrégations, le nom biblique est : « LES ÉGLISES DE DIEU ». Voici les trois derniers versets qui révèlent le nom de la véritable Église :

10) 1 Corinthiens 11 : 16 : « ... nous n'avons pas cette habitude, pas plus que LES ÉGLISES DE DIEU ».

11) 1 Thessaloniens 2 : 14 : « Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs DES ÉGLISES DE DIEU qui sont en Jésus-Christ dans la Judée ».

12) 2 Thessaloniens 1 : 4 : « Aussi nous glorifions-nous de vous dans LES ÉGLISES DE DIEU ».

Cependant, aucune Église n'est véritablement l'Église DE DIEU à moins d'être CELLE DE DIEU : perpétuant la doctrine, la pratique, l'organisation, en tous points selon le modèle biblique original ; conduite par Jésus-Christ—bien qu'appartenant à Dieu le Père ; rendue puissante par le Saint-Esprit ; ayant LA VÉRITÉ DE DIEU ; accomplissant la mission confiée par le Christ de proclamer au monde entier Sa BONNE NOUVELLE DU ROYAUME DE DIEU.

Une SEULE Église remplit tous ces critères !

De plus, elle NE PEUT ÊTRE DIVISÉE. Elle demeure UNE.

Dans 1 Corinthiens 1, l'apôtre Paul fut inspiré d'ordonner à tous dans l'Église, de « TENIR UN MÊME LANGAGE ». Il ne doit y avoir aucune division dans les croyances, les enseignements ou les prédications.

### Le christianisme traditionnel

Mais que dire de toutes ces Églises qui se disent appartenir au « christianisme »—certaines avec des millions de membres ? Elles sont toutes décrites dans Apocalypse 17 : 5 : « ... un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre ».

Sont-elles donc mauvaises ? Nécessairement, que ce soit inconsciemment ou sciemment ! Le monde des hommes a été COUPÉ de Dieu. Satan est toujours sur le trône de la Terre, avec le plus de pouvoir juste après DIEU Lui-même. Toute la Terre a été SÉDUITE par Satan (Apocalypse 12 : 9). Ceux qui sont séduits n'en savent rien. Autrement, ils ne le seraient pas. Ils peuvent même être convaincus d'avoir raison !

Sont-ils condamnés ? En aucune façon ! Ils ne sont tout simplement PAS ENCORE JUGÉS—ni « condamnés » ni « sauvés ». Rares sont ceux, en effet, qui se rendent compte de la formidable puissance de Satan et de l'étendue de sa SÉDUCTION !

C'est SATAN qui est inique et diabolique. C'est une puissance INVISIBLE—non vue par les humains, et méconnue d'eux.

Satan est un grand CONTREFACTEUR ! Il apparaît comme un « ange de lumière » (2 Corinthiens 11 : 13-15). Il a ses ÉGLISES de contrefaçon. Il trompe ses ministres en leur faisant croire qu'ils sont « ministres de justice », et du Christ (2 Corinthiens 11 : 15 et Matthieu 24 : 5).

« Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien... Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 : 3-4, 13-15).

Remarquez que ces Églises qui sont séduites, et qui sont de fausses Églises, croient être la véritable Église ; leurs ministres « se déguisent en ministres de justice »—en d'autres termes, ils passent pour être les vrais ministres de Jésus-Christ. Bien sûr, beaucoup d'entre eux peuvent être tout à fait sincères, étant eux-mêmes séduits. De ce fait, ils n'ont jamais connu ni prêché le véritable Évangile de Jésus, concernant LE ROYAUME DE DIEU (Matthieu 24 : 14). Ils ne comprennent pas non plus ce qui est écrit dans cet ouvrage, au sujet de L'ÉGLISE DE DIEU.

### Une vérité partielle

Un grand nombre de confessions protestantes, de même que certains « ministres » indépendants, citent, de manière correcte, certaines Écritures, notamment celles qui concernent la vie chrétienne, la foi, l'amour, etc. Mais, ils en ignorent de nombreuses autres qui sont fondamentales, et qui apparaissent dans le présent ouvrage. Il semblerait que Satan soit disposé à laisser ceux qui sont séduits posséder une partie de la vérité.

En revanche, ces gens s'opposent sur des vérités essentielles. D'ordinaire, ils ne portent pas le nom convenable, « Église de Dieu ». Ils ne savent pas ce qu'est le royaume de Dieu, et ils ne le proclament pas, ce qui revient à dire qu'ils n'ont pas ou ne proclament pas l'Évangile du Christ. Ils n'ont pas le gouvernement de Dieu conduit par Jésus-Christ et les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et autres anciens. Ils ne savent pas ce qu'est le salut. Ils ne comprennent pas le Dessein ou Plan de Dieu.

Une Église des origines, très persécutée et contrée, mais existant encore, détient ces indices qui prouvent qu'elle est la véritable Église originale. Même celle-ci, jusqu'en 1933, avait perdu beaucoup de ces vérités qui sont vitales. Au moins 18 vérités fondamentales, essentielles, y ont été restaurées, à partir de cette année-là.

### L'esprit humain, à lui seul, ne peut pas savoir

De manière précise, QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE, ET POURQUOI L'ÉGLISE ? Jusqu'à maintenant, je ne pouvais vous donner une explication claire et concise.

Et POURQUOI ?

Les êtres humains, en raison de leur nature, ne pensent habituellement qu'aux choses physiques, matérielles. Les gens ne s'en rendent pas compte, mais ils ont été COUPÉS de Dieu ! L'esprit humain, tant qu'il n'a pas reçu le Saint-Esprit de DIEU, ne peut penser spirituellement—il ne peut avoir la connaissance spirituelle ; il ne peut comprendre les problèmes humains, les difficultés, les maux ou les buts de l'existence humaine.

Mais l'ÉGLISE est l'Église DE DIEU. Et les choses de Dieu sont un mystère—sont incompréhensibles pour l'esprit charnel naturel. Les gens peuvent avoir une certaine idée humaine de l'Église et de sa fonction, mais cela ne correspond pas à la conception que de DIEU en a.

De nos jours, Dieu s'adresse à l'homme par l'intermédiaire de Sa Parole écrite, la sainte Bible. Mais la signification réelle et centrale de la Bible est spirituelle. Or, l'esprit naturel, sans l'Esprit de Dieu, ne peut penser de façon spirituelle ni comprendre la connaissance spirituelle. Ce qui en fait encore plus un MYSTÈRE, c'est que La Bible, répétons-le, est comme un puzzle composé de milliers de pièces, qui pour

être compris doit être assemblé « précepte sur précepte, règle sur règle... un peu ici, un peu là » (Ésaïe 28 : 9-10, 13). Pour assembler convenablement ce « puzzle spirituel », il faut que l'esprit de l'homme ait reçu le Saint-Esprit. Et puis, même quand ces conditions sont respectées, cela requiert du temps, de la diligence et de la patience. Je n'ai pas été en mesure d'expliquer le but et la fonction de l'Église en peu de mots. Je tiens à révéler pleinement ce MYSTÈRE !

QU'EST-CE, donc, QUE L'ÉGLISE ?

### La raison des « prémices »

L'Église, c'est l'organisme que Dieu a appelé tout spécialement du milieu du monde de Satan. C'est un organisme qui a été appelé dans un dessein très spécial—être formé, pour que ses membres puissent devenir des dirigeants et des enseignants lorsque le Tout-Puissant va entreprendre la conversion du monde. L'Église a été appelée pour se rendre apte à régner et à enseigner avec le Christ, et sous la direction du Christ. Il faut d'abord que ses membres soient convertis de l'état humain à l'état d'Êtres divins—qu'ils deviennent des membres de la Famille divine. Cela explique pourquoi les chrétiens sont souvent appelés les « prémices » du salut de Dieu (Éphésiens 1 : 11 ; Romains 11 : 16 ; Apocalypse 14 : 4). À l'origine, la Pentecôte s'appelait la « fête des prémices » ; elle représente l'Église en train d'être appelée, et formée, pour sa mission spéciale avant l'époque où Dieu proposera le salut à l'humanité. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le moment n'est pas encore venu, pour Dieu, d'ouvrir l'accès de l'arbre de la vie au monde de Satan. Plutôt que d'ouvrir l'accès de l'arbre de la vie au monde gouverné par Satan, Dieu a choisi ceux qui étaient prédestinés à être spécialement appelés à se préparer en tant que rois et enseignants—et étant devenus des Êtres divins sous la direction du Christ—pour le moment où Il ouvrira l'accès de l'arbre de la vie à l'humanité entière. Cette époque est celle décrite dans Joël 2 : 28, pendant laquelle Dieu va répandre Son Esprit sur toute chair.

2 Corinthiens 6 : 2, « Au jour du salut je t'ai secouru », incorrectement traduit, vient d'Ésaïe 49 : 8 où il est question d'« un jour de salut », et non pas *du* jour de salut. Dans le texte grec, le mot « au » n'apparaît pas. Ce mot a été ajouté par les traducteurs qui ont été poussés à croire que c'est le seul jour de salut pour tous.

La vérité selon laquelle l'Église n'a pas été appelée simplement et uniquement pour le salut—pas simplement pour « se retrouver dans le Royaume », comme beaucoup l'ont cru—est clairement affirmée dans la parabole des talents et dans celle des mines.

### La parabole des mines

Dans la parabole des mines (Luc 19 : 11-27), Jésus est le jeune dirigeant qui se rend au trône de Dieu, au ciel, pour recevoir le royaume de Dieu. Il confia à chacun, dans l'Église, une mine—qui représente une portion du Saint-Esprit. Cette parabole montre que nous devons croître spirituellement, dans la grâce et dans la connaissance, au cours de notre vie chrétienne. Lorsque le Christ reviendra ici-bas, en possession du royaume et ayant été couronné, Il convoquera ceux de Son Église et Il leur demandera de rendre des comptes. Celui qui a fait fructifier la portion de Saint-Esprit qu'il a reçue (qui s'est développé dans la grâce et dans la connaissance),

et qui l'a décuplée, sera récompensé en conséquence et recevra le gouvernement de dix villes. Tel autre qui se qualifie lui aussi, mais qui produit une croissance deux fois moindre, reçoit pour récompense le gouvernement de cinq villes. Rappelez-vous que nous serons récompensés selon nos œuvres, c'est-à-dire selon notre croissance spirituelle, mais que le salut est un don gratuit. Que dire, en revanche, de celui qui pensait « se retrouver dans le royaume » sans croître spirituellement et sans s'améliorer ? Il perdra la portion de Saint-Esprit qui lui avait été donnée—il perdra le salut qu'il pensait, à tort, avoir. IL NE SE RETROUVERA PAS DANS LE ROYAUME ! IL N'A PAS ÉTÉ APPELÉ SIMPLEMENT POUR LE SALUT, MAIS POUR SE QUALIFIER à régner et à enseigner sous la direction du Christ dans le royaume, quand Dieu ouvrira le salut à tous sur la Terre. Vous remarquerez qu'il n'est pas question de sauver ceux du monde de Satan. Le salut sera rendu possible dans le monde de DIEU—dans le monde à venir.

La parabole des talents (Matthieu 25) confirme cette vérité.

### La parabole du semeur

Il faut aussi noter la parabole du semeur, dans Matthieu 13 : 1-9. Les disciples du Christ ne comprirent pas cette parabole. Ils demandèrent à Jésus pourquoi Il parlait à la foule en paraboles (verset 10). À ces disciples, qu'Il avait appelés du milieu du monde pour les charger d'une mission spéciale, Jésus répondit : « Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné ». C'est un autre exemple montrant que Dieu n'appelle pas maintenant l'humanité, à la compréhension et au salut. Jésus parlait en paraboles à ceux qui n'étaient pas appelés, afin de leur dissimuler le sens de Ses paroles (verset 13). Il expliqua la parabole à Ses disciples (versets 18-23). Certaines personnes, qui sont appelées en cette ère de l'Église, entendent la parole de Dieu lorsqu'elle est prêchée, mais elles ne la comprennent pas ; Satan enlève ce qui a été semé dans leur cœur. D'autres reçoivent la vérité avec joie lorsqu'on la leur prêche, mais ces gens-là sont superficiels et n'ont pas beaucoup de caractère ; lorsque survient la persécution, ils abandonnent. D'autres encore entendent la parole, et réagissent en conséquence tout au début ; mais ensuite, ils se laissent submerger par les soucis de ce monde, car ils sont tout préoccupés par le fait de gagner leur vie, ainsi que par les plaisirs de la vie. Ils ne portent pas de fruits ; ils sont comme celui qui reçoit une mine, mais, ne la faisant pas valoir, il ne croît pas dans la connaissance, il ne croît pas spirituellement en caractère. En revanche, parmi les autres que Dieu appelle du milieu du monde, et qu'Il place dans Son Église, il en est qui produisent du fruit spirituel cent fois plus, d'autres soixante, et d'autres trente. Ils sont sauvés par la grâce de Dieu qui est gratuite mais—dans la vie future, dans le royaume de Dieu—ils seront récompensés ou occuperont des postes de responsabilités et de pouvoir selon leurs œuvres.

Il faut entendre par là qu'ils seront récompensés selon « leur fruit ». Porter du fruit, ce n'est pas seulement lire la Bible régulièrement, prier, assister aux assemblées, ou se porter volontaire pour certaines tâches au sein de l'Église. Cela signifie porter « le fruit de l'Esprit », comme cela est expliqué dans Galates 5 : 22-23. Il s'agit de faire preuve de

plus d'amour pour son prochain ou de se soucier davantage du bien-être des autres, de croître dans la joie, c'est-à-dire de communiquer aux autres le bonheur, d'être en paix avec les nôtres, avec nos voisins, bref, avec tous les hommes. Porter du fruit, c'est également devenir de plus en plus patient, c'est redoubler de bienveillance et de gentillesse envers autrui, c'est croître dans la bonté et dans la foi, ainsi qu'en douceur, et en maîtrise de soi.

Par conséquent, l'ÉGLISE est cet organisme que Dieu a appelé du milieu du monde de Satan, *qui se prépare* à restaurer—avec le Christ, et sous Ses ordres—le GOUVERNEMENT de Dieu. Lorsque cette restauration aura lieu, Satan aura été DÉTRÔNÉ. À ce moment-là, tous les vivants seront appelés à se repentir et à être sauvés par l'intermédiaire du Saint-Esprit de DIEU ! L'ÉGLISE, devenue immortelle, RÉGNERA avec le Christ—remplacera le gouvernement actuel de Satan !

L'ÉGLISE représente donc l'organisme composé des appelés qui, à la résurrection, formeront les PRÉMICES de la récolte de Dieu. Cette récolte consiste en la moisson des êtres humains composés de matière, faits de chair et de sang, convertis à l'immortalité, devenus des ÊTRES DIVINS—ceux par lesquels Dieu s'est reproduit !

### L'Église est encore charnelle

POURQUOI Dieu, dans Sa sagesse, fait-Il les choses doucement—une étape à la fois ? Rares sont ceux qui réalisent COMBIEN LE DESSEIN DE DIEU EST MERVEILLEUX !

Après tous ces siècles de péchés, avec l'humanité RETRANCHÉE de Dieu, même si le Saint-Esprit du Tout-Puissant a *changé* ceux qui font partie de l'Église par leur conversion, ces derniers—qui ne sont que des « enfants en Christ »—sont encore bien plus charnels qu'ils ne sont spirituels.

COMPRENEZ BIEN CECI :

L'ÉGLISE, telle qu'elle a été appelée, n'est PAS ENCORE capable de GOUVERNER la Terre,—de s'asseoir avec le Christ sur le TRÔNE où Dieu avait, originairement, placé Lucifer,—d'administrer LE GOUVERNEMENT DE DIEU.

C'EST *POURQUOI* Dieu a placé SON GOUVERNEMENT dans Son Église. C'est *POURQUOI* le gouvernement de l'Église de Dieu est théocratique, et non pas démocratique. Cela explique pourquoi Dieu a désigné des postes de gouvernement dans Son Église : des apôtres, des évangélistes, des pasteurs, des anciens locaux, prédicateurs ou non, « jusqu'à ce que nous [dans l'Église] soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 : 13). Il n'est aucunement question de « se retrouver dans le royaume » lorsqu'on s'est fait baptiser ; il est question de croître spirituellement, de croître dans la connaissance, et d'édifier en soi un caractère juste. Voilà *POURQUOI* l'Église fonctionne selon une hiérarchie—selon un gouvernement à partir de Dieu, de haut en bas, et non pas de bas en haut. Autrement, ceux qui se trouvent « en bas » gouverneraient DIEU !

Ce gouvernement est le MÊME que celui par lequel le Christ devra gouverner tous les peuples, dans le Millénium !

C'est *POURQUOI* Satan a subtilement influencé des dissidents, dans l'Église de Dieu, à devenir amers et hostiles au gouvernement de Dieu—pourquoi certains ont quitté l'Église !

Les Églises de ce monde—le « christianisme traditionnel »—NE PARLENT PAS du gouvernement de DIEU. Elles ne présentent pas le Christ comme le futur SOUVERAIN du monde. Elles ne prêchent pas Jésus comme le ROI bientôt à venir, mais seulement comme un Sauveur. Elles délaissent—rejettent—les passages qui parlent du Christ comme Roi et Souverain à venir, et ceux qui parlent du *gouvernement* dans le royaume de Dieu. Elles REJETTENT et OMETTENT délibérément le MESSAGE du Christ, Son Évangile, dans leurs enseignements et prédications ! Elles enseignent que l'on est *déjà sauvé* en « recevant » (en *PRENANT*) le Christ.

J'insiste sur le fait que la personne que Dieu appelle, et qu'Il place dans Son Église, n'est pas apte, au début de sa conversion, à recevoir l'AUTORITÉ pour régner sur les nations !

Cette personne n'est qu'un « enfant en Christ ». Si elle est repentante et véritablement convertie durant ce stade humain préliminaire, elle n'a, en fait, reçu qu'une portion du Saint-Esprit de Dieu. En effet, il est écrit dans Romains 8 : 16 : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ».

Toutefois, nous avons besoin de croître spirituellement avant de nous qualifier pour régner sur des villes et des nations, et pour enseigner ceux qui seront en train de se convertir.

Comme l'apôtre Paul l'a déclaré aux membres de l'Église du premier siècle qui ne croissaient pas spirituellement : il faut « que chacun de vous montre le même zèle pour conserver une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit : Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité » (Hébreux 6 : 11-14).

Nous sommes déjà, bien que non encore nés, les enfants engendrés de Dieu. Par comparaison, l'embryon ou le fœtus, qui se développe dans le sein maternel est *déjà* l'enfant de ses parents, bien qu'il ne soit pas encore né. C'est pour cela que je dis, en passant, que *l'avortement est un MEURTRE !*

Cela nous amène au DESSEIN et à la FONCTION essentielle de l'Église !

Dans Galates 4, et à partir du verset 22, il est question d'une allégorie concernant les deux Alliances : celle conclue avec la nation d'Israël, au mont Sinaï, et la Nouvelle Alliance qui sera conclue lors du retour du Christ. Il est à noter que les ministres, dans l'Église de Dieu, sont « rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance » (2 Corinthiens 3 : 6).

L'ÉGLISE fait partie du NOUVEAU TESTAMENT, et est préliminaire à son établissement final.

Dans cette allégorie des deux Alliances, l'Église est appelée « NOTRE MÈRE »—c'est-à-dire la mère de ceux qui en font partie.

Notez bien la comparaison. Dieu est en train de se reproduire par l'intermédiaire des êtres humains. Il nous a donné le pouvoir de *nous* reproduire. La reproduction humaine est calquée exactement sur la REPRODUCTION SPIRITUELLE de Dieu !

### **La reproduction humaine représente le salut spirituel**

Tâchez de bien *COMPRENDRE* comment la reproduction humaine préfigure notre SALUT spirituel.

La vie humaine commence par un œuf minuscule, appelé « ovule ». Ce dernier est formé dans le corps de la femme, et n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle. À l'intérieur de cet ovule se trouve un noyau que l'on peut voir à l'aide d'un microscope puissant. La vie de cet œuf est limitée. Certains docteurs et scientifiques pensent que s'il n'est pas fécondé par un spermatozoïde (ou cellule mâle), il ne peut pas vivre plus de 24 heures.

La vie humaine peut être communiquée à cet ovule par un spermatozoïde provenant du corps du père humain. Cette cellule mâle est la plus petite du corps humain—le cinquantième, environ, de la taille de l'ovule. Le spermatozoïde, dès qu'il a pénétré dans l'ovule, se fraie un chemin en direction du *noyau*. Cette rencontre communique la *vie*, la *vie humaine* physique, à l'œuf.

Il ne s'agit, cependant, pas encore d'une naissance d'être humain. La vie humaine n'a, simplement, qu'été *engendrée*. Durant les quatre premiers mois, elle est appelée « embryon ». Ensuite, et jusqu'à la naissance, elle est appelée « fœtus ». Cette vie humaine débute à l'échelle microscopique—la taille d'une tête d'épingle—et le spermatozoïde qui la génère est la plus petite cellule du corps humain !

Une fois engendrée, cette vie doit *être nourrie* et entretenue—avec une nourriture physique, tirée du sol—par l'intermédiaire de la mère. Grâce à la nourriture physique, cette vie va croître, *encore* et ENCORE jusqu'à atteindre une taille suffisante pour venir au monde neuf mois plus tard. À mesure qu'elle se développe, les organes et les caractéristiques *physiques* se forment. Une colonne vertébrale ne tarde pas à apparaître. Un cœur se dessine et se met à battre. Puis, c'est le tour d'autres organes internes. Un corps s'esquisse avec une tête, des jambes et des bras. Des cheveux commencent à pousser, des ongles à apparaître, les orteils à se préciser. Les traits du visage s'accroissent. Au bout de neuf mois, le fœtus moyen a atteint 3 à 4 kg, et il se prépare à naître.

Tout être humain doit être ENGENDRÉ par son père humain. Pour naître *de nouveau*—pour naître de l'Esprit, c'est-à-dire de DIEU—il doit d'abord être engendré par son PÈRE SPIRITUEL, Dieu Tout-Puissant.

### **Une stupéfiante comparaison**

Il faut savoir que l'engendrement HUMAIN, la période de gestation, puis la naissance sont CALQUÉS, de manière étonnante, sur le salut spirituel—sur le processus qui consiste à NAÎTRE de Dieu, à recevoir la VIE ÉTERNELLE dans le royaume de Dieu, la FAMILLE divine dans laquelle nous pouvons NAÎTRE !

Chaque être humain adulte est, spirituellement parlant, un « œuf » ou un « ovule ». Dans cet ovule spirituel se trouve un noyau—l'intellect humain, avec son esprit humain. La vie de cet « ovule » spirituel est limitée—par rapport à LA VIE ÉTERNELLE—car elle ne dure, en moyenne, que 70 ans. En revanche, la *vie divine, immortelle* et spirituelle, peut lui être communiquée à condition que le SAINT-ESPRIT—issu de DIEU le Père—pénètre en lui. Cet Esprit divin se joint au noyau de l'ovule humain que sont l'esprit et l'intellect de l'homme, et nous communique la *nature divine* (2 Pierre 1 : 4). Jusque-là, notre nature n'était qu'humaine et charnelle.

De même que le spermatozoïde de l'homme représente la *plus petite* de toutes les cellules humaines, de même un

grand nombre de chrétiens nouvellement engendrés ne le sont qu'avec une très *petite* mesure du Saint-Esprit et du caractère de Dieu. Beaucoup, au début, peuvent encore être charnels à plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent ! Apparemment, c'était le cas dans l'Église de Dieu à Corinthe (1 Corinthiens 3 : 1-3). L'apôtre Paul dit qu'il devait encore les nourrir au *lait* spirituel—pas encore avec de la « nourriture » spirituelle pour adulte. Ils n'étaient certainement pas encore « NÉS DE NOUVEAU ».

Tout comme le spermatozoïde se fraie un chemin pour rejoindre le *noyau* de l'ovule, le Saint-Esprit de Dieu entre dans l'ESPRIT de l'homme, et se combine à lui. Il y a, comme cela a été expliqué auparavant, un *esprit* DANS l'*homme*. Cet esprit humain est combiné avec le cerveau pour former l'INTELLECT humain. Le Saint-Esprit de Dieu s'unit à notre esprit, et lui rend témoignage que nous sommes, maintenant, enfant de DIEU (Romains 8 : 16). Le Saint-Esprit de Dieu, alors combiné à notre esprit, donne à ce dernier le pouvoir de comprendre la CONNAISSANCE SPIRITUELLE (1 Corinthiens 2 : 11)—chose impossible à l'esprit humain charnel.

Nous avons alors la VIE ÉTERNELLE—la vie de Dieu—par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu. De façon similaire, l'embryon humain est une vie humaine qui n'est pas encore développée. Nous ne sommes pas encore des êtres spirituels immortels, nous ne sommes pas encore NÉS de Dieu—tout comme l'ovule humain qui n'est pas encore né de ses parents humains—nous n'avons pas encore hérité, nous ne possédons encore rien, mais nous sommes HÉRITIERS (Romains 8 : 17). *SI* le Saint-Esprit de Dieu habite en nous, Dieu, à la résurrection, fera que « notre corps mortel revête l'immortalité » PAR Son Esprit qui « habite en nous » (Romains 8 : 11 ; 1 Corinthiens 15 : 49-53).

Quelle profonde analogie !

Pour le moment, nous ne sommes pas des êtres divins *nés*. Nous ne sommes pas *composés* d'esprit, mais de matière. La vie divine a seulement été engendrée. Ce CARACTÈRE divin débute si petit que l'on ne remarque même pas sa présence, si ce n'est l'éclat de cette extase d'« attraction » spirituelle que nous émettons lors de ce « premier amour »—spirituellement parlant—de la conversion. Néanmoins, pour ce qui est de la CONNAISSANCE spirituelle et du développement du CARACTÈRE spirituel, il n'y a pas encore grand-chose.

### L'embryon spirituel

Lorsque nous sommes spirituellement engendrés, nous ne sommes encore que des embryons spirituels. Nous devons être nourris et entretenus avec une nourriture SPIRITUELLE. Jésus a dit que l'homme ne vivra pas *seulement* de pain (nourriture physique), mais de TOUTE PAROLE (nourriture spirituelle) QUI SORT DE LA BOUCHE DE DIEU ! Cette nourriture spirituelle, on la tire de la Bible ! Cette connaissance et ce caractère spirituels, on les tire aussi des contacts personnels, intimes, continus avec Dieu par la PRIÈRE, et de la fraternisation chrétienne avec les enfants de Dieu, dans Son Église. On les tire, également, des enseignements continus transmis par l'Église.

L'embryon et le fœtus *physiques* sont nourris physiquement par la mère. L'ÉGLISE de Dieu est appelée la Jérusalem *d'en haut*, et « NOTRE MÈRE » (Galates 4 : 26).

Notez l'exact parallèle ! L'ÉGLISE est LA MÈRE spirituelle DES MEMBRES. Dieu a placé dans Son Église Ses ministres, qu'Il a choisis et appelés, afin qu'ils NOURRISSENT LE TROUPEAU—« pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps [de l'ÉGLISE] de Christ, JUSQU'À CE QUE NOUS soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 : 11-13).

Les VÉRITABLES ministres du Christ (et *ils sont rares, de nos jours*) ont le devoir de PROTÉGER les enfants de Dieu en gestation spirituelle contre les fausses doctrines et les faux ministres.

La mère HUMAINE porte son enfant à naître dans la partie de son corps qui peut le PROTÉGER, au maximum, des dangers *physiques* ; cette protection est une partie de son rôle, aussi bien que celui de le nourrir ! Pour sa part, l'ÉGLISE—par l'intermédiaire des ministres du Christ—instruit, enseigne, guide, conseille et PROTÈGE les membres à naître contre les dangers *spirituels*. Quel symbolisme MERVEILLEUX que celui de la reproduction humaine par rapport au SALUT spirituel !

*Mais ce n'est pas tout.* De même que le fœtus physique doit croître *physiquement* avant d'atteindre la taille qui lui permettra de naître, de même le chrétien spirituellement engendré doit croître dans la grâce et dans la connaissance du Christ (2 Pierre 3 : 18)—doit vaincre, doit croître en CARACTÈRE spirituel durant sa vie, afin de NAÎTRE dans le royaume de DIEU !

À l'instar du fœtus physique qui, graduellement, développe un à un ses organes, ses traits et ses caractéristiques, le chrétien engendré doit développer graduellement, continuellement, son caractère SPIRITUEL—l'amour, la foi, la patience, la bonté, la tempérance. Il (ou elle) doit vivre selon la parole de Dieu, et la PRATIQUER. Il doit édifier en lui le CARACTÈRE divin !

### Enfin—l'immortalité

Au moment fixé par Dieu—quoique la personne puisse mourir entre-temps—cette personne, par une résurrection ou par un changement instantané à l'immortalité, NAÎTRA de Dieu—dans le ROYAUME DE DIEU—car DIEU est un Royaume ! Elle ne sera plus faite de chair tirée du sol, mais elle se composera d'esprit, tout comme Dieu (Jean 4 : 24).

QUE LA VÉRITÉ DE DIEU est MERVEILLEUSE !

Pourtant, par ses ignobles supercheries, Satan a SÉDUIT LE MONDE. Il a caché à l'humanité le fait que Dieu EST ce Royaume que Jésus a proclamé, et que NOUS pouvons naître en tant qu'individus spirituels, faire partie de cette FAMILLE divine, faire partie du ROYAUME DE DIEU.

Que la VÉRITÉ DE DIEU est précieuse ! Dieu a conçu la procréation pour représenter Sa vérité de manière physique, et afin de nous PERMETTRE DE TOUJOURS NOUS RAPPELER LA CONNAISSANCE RELATIVE À SON MERVEILLEUX PLAN DE SALUT !

L'ÉGLISE, en sa qualité de MÈRE spirituelle des chrétiens, a pour fonction de former un CARACTÈRE saint, juste, parfait et divin en ceux que Dieu a appelés—en ceux qu'Il ajoute à Son Église.

Rappelez-vous que nul NE PEUT VENIR au Christ si Dieu le Père ne l'appelle et ne l'attire (Jean 6 : 44). Ceux qui sont convertis ne sont pas amenés à la conversion spirituelle par

les « arguments de vente » d'évangélistes humains ; ils n'ont pas été convertis parce qu'on les y a « convaincus » ; ils ne se sont pas convertis après avoir été fortement émus par une grande éloquence ou une grande ferveur évangélique ; ils n'ont pas été convaincus par des « appels à l'autel », chargés d'émotion, lors d'une croisade évangélique ponctuée des gémississements d'une chorale chantant : « Tel que je suis, je viens, je viens ! »

Vous ne pourrez pas trouver ce genre d'enseignement ou d'exemple ni de telles croisades *MODERNES* d'évangélisation dans le Nouveau Testament. Pourtant, les gens de nos jours supposent, à tort, que c'est ce que le Christ a voulu—la voie que Jésus a introduite.

Jésus *N'EST PAS* venu mener une « croisade pour sauver les âmes », pour chercher à sauver, à l'époque, tous ceux qui étaient dans le monde de SATAN. Il est venu pour appeler, du milieu du monde de Satan, un peuple prédestiné, et spécialement appelé et attiré par Dieu. Jésus a dit qu'il était impossible pour les autres personnes du MONDE DE SATAN de venir à Lui afin d'être sauvées, à moins d'avoir été spécialement appelées par Dieu pour devenir rois et enseignants quand le MONDE À VENIR de Dieu aura remplacé LE MONDE DE SATAN. Jésus n'a *JAMAIS* supplié qui que ce soit de Lui « donner son cœur ». Lors de Sa conversation avec une femme, au puits de Jacob, en Samarie, Il parla du Saint-Esprit en le comparant à une « eau vive ».

La femme Lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif ». Cette femme non convertie Lui demandait le salut et le don du Saint-Esprit. *MAIS, JÉSUS LUI PARLA DE SES PÉCHÉS—DE QUOI ELLE DEVAIT SE REPENTIR.* Il ne dit PAS : « Viens à moi, telle que tu es, avec tes péchés ! »

Nul ne PEUT VENIR à Jésus tant que le Père ne l'attire. Tous ont péché. Le péché est contre DIEU le Père. On doit d'abord s'en repentir, s'en détourner ! C'est bien plus que du remords. Il s'agit d'être totalement DÉGOUTÉ du péché pour s'EN DÉTOURNER et le vaincre. C'est ainsi que l'on est réconcilié avec Dieu, par la foi en Christ. C'est DIEU le Père qui ajoute à l'Église ceux qu'Il appelle au salut (Actes 2 : 47). C'est DIEU qui place les membres dans l'Église (1 Corinthiens 12 : 18)—pas l'oratoire émouvant d'un évangéliste lors d'un appel à s'approcher de l'autel !

Dieu place chacun des membres dans Son Église, afin d'édifier en eux Son CARACTÈRE juste, saint et parfait. *POURQUOI* cela ? Pour les préparer à devenir des ÊTRES DIVINS dans le ROYAUME (la Famille) DE DIEU, pour les faire GOUVERNER et les faire RÉGNER sur toute la Terre avec le Gouvernement de Dieu !

COMMENT L'ÉGLISE, qui est la MÈRE spirituelle des membres, DÉVELOPPE-T-ELLE CE CARACTÈRE SPIRITUEL ?

Cela nous amène à considérer le RÔLE réel de l'Église. Cela nous permet de COMPRENDRE POURQUOI nul ne peut NAÎTRE DE NOUVEAU, s'il ne fait pas partie de l'ÉGLISE.

### **Le véritable rôle de l'Église**

LE PLUS IMPORTANT, DANS TOUT CELA, c'est le VÉRITABLE RÔLE que joue l'Église. *POURQUOI* Dieu a-t-Il voulu que ce soit le Christ qui la fonde ?

L'ÉGLISE est la MÈRE spirituelle de tous les êtres humains convertis. Ceux-ci sont ses embryons, ou ses fœtus spirituels À NAÎTRE, engendrés du Saint-Esprit de Dieu, et qui sont déjà les enfants de Dieu.

L'ÉGLISE est L'ORGANISME spirituel de Dieu, bien structuré, qui nourrit spirituellement, forme et développe en CARACTÈRE spirituel juste les futurs ÊTRES DIVINS—les enfants de Dieu le Père.

Pour cette formation, le développement spirituel de ce CARACTÈRE divin, Dieu a chargé l'Église d'une DOUBLE responsabilité :

1) « Allez par tout le monde » et prêchez—annoncez—la BONNE NOUVELLE de l'instauration prochaine du royaume de Dieu ;

2) « Paissez le troupeau ».

EN PAISSANT le « troupeau », en édifiant chez les membres Son CARACTÈRE spirituel, Dieu leur a donné la possibilité de soutenir la grande mission : « Allez par tout le monde ».

Cette première et grande mission fut confiée aux apôtres. À un degré moindre, des évangélistes furent employés pour porter le message. D'autres dirigeants—des ministres ordonnés—restaient sur place. Pourtant, le pasteur local d'une congrégation peut diriger des réunions d'évangélisation dans sa région—pas du genre « croisade pour sauver les âmes », mais des conférences ANNONÇANT et PROCLAMANT, en tant que témoignage, l'instauration imminente du ROYAUME DE DIEU (le véritable Évangile) !

Cette GRANDE MISSION—proclamer la BONNE NOUVELLE du Royaume à venir, et « paître le troupeau »—est une fonction de l'Église, ASSOCIÉE à son administration.

Chaque membre REMPLIT UN RÔLE IMPORTANT dans la proclamation de la BONNE NOUVELLE (l'Évangile) au monde. Comment cela ? Pas en proclamant lui-même le message du Christ à ses voisins ou au monde. Cette tâche revient principalement aux apôtres, dans une certaine mesure aux évangélistes, et à un degré moindre aux pasteurs des congrégations locales. (La responsabilité essentielle des pasteurs locaux est de prêcher et de diriger la congrégation locale).

LE FONCTIONNEMENT DE L'ÉGLISE, DANS SON ENSEMBLE, est un TOUT, avec ses diverses opérations et administrations (1 Corinthiens 12 : 5-6).

### **La part du simple membre**

Par exemple, quel rôle le simple membre, dans son Église locale, joue-t-il dans la proclamation de l'Évangile au MONDE ENTIER ? Cela est fait en premier lieu et directement par l'APÔTRE. En cette deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, cette tâche est également accomplie au moyen de la radio, de la télévision et de la PRESSE.

Au premier siècle, cela se faisait par proclamation individuelle. QUELLE PART le membre laïque avait-il alors dans cette proclamation ?

UNE PART ÉNORME ! Sans ce grand corps de membres laïques, l'apôtre ne pourrait rien faire !

Veuillez prendre note de l'exemple suivant : les apôtres Pierre et Jean proclamaient le message dans le temple, à Jérusalem, depuis un certain temps. Un miracle avait été opéré par Pierre, et une grande foule s'était rassemblée. À cause de cela, les deux apôtres avaient été jetés en prison, pour la nuit, et avaient été sévèrement mis en garde. Leur vie était en danger. Ils étaient découragés.

Dès qu'ils furent libérés, ils allèrent immédiatement vers les membres (Actes 4 : 23). Ils avaient besoin du soutien et de l'encouragement des frères. Tous PRIÈRENT avec

ferveur ! Pierre et Jean avaient terriblement BESOIN de leur loyauté, de leur soutien et de leurs prières. ILS FORMAIENT TOUS ENSEMBLE UNE ÉQUIPE !

Citons un exemple plus récent.

Le bureau du procureur général de l'état le plus peuplé d'Amérique, la Californie, avait donné un assaut armé massif, de façon soudaine et inattendue, au siège central de l'Église de Dieu à Pasadena, dans ce même État. Ce bureau prétendit, violant ainsi la Constitution américaine, que la propriété et les biens de l'Église appartenaient à l'État ; un tribunal avait secrètement désigné un administrateur judiciaire, pour s'EMPARER de l'Église du DIEU vivant, et l'ADMINISTRER.

Au moment où l'administrateur judiciaire s'apprêtait à pénétrer dans le Hall d'administration et dans les autres bâtiments avec ses associés et les shérifs adjoints, quelque cinq mille membres, avec leurs enfants et leurs bébés, s'assemblèrent dans ces édifices, et se mirent à prier ! Les portes furent fermées. Les représentants de l'ordre, armés, n'osèrent pas forcer les portes et perturber ces assemblées massives et ordonnées, en prière. Après trois jours, ils abandonnèrent la partie. L'administrateur judiciaire, un ancien juge de foi non chrétienne, donna sa démission. Le procès civil fut mis « en veilleuse ». L'ÉGLISE POURSUIVIT SES OPÉRATIONS. La plus haute cour d'appel déclara, plus tard, que ce procès était sans fondement, et qu'il n'aurait jamais dû être intenté !

L'auteur de cet ouvrage, l'apôtre du Christ, peut dire catégoriquement que les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et les anciens n'auraient jamais pu accomplir l'Œuvre divine sans le soutien loyal et les encouragements continuels des membres laïques.

De son côté, le membre laïque ne pourrait jamais édifier et développer en lui le CARACTÈRE saint, juste et parfait de Dieu sans l'aide de l'apôtre, des évangélistes, pasteurs et anciens. Les divers membres que DIEU a placés dans Son Église dépendent les uns des autres. Ils forment une ÉQUIPE—UN ORGANISME SPIRITUEL STRUCTURÉ—tout à fait différente des organisations profanes et mondaines.

Comment, pour être plus précis, cette interdépendance se traduit-elle ?

### **Dieu a mis à sa disposition des méthodes modernes**

En règle générale, le fonctionnement de l'Église, en cette fin du 20<sup>e</sup> siècle, coûte de l'argent. L'Église dispose de moyens et d'équipements qui lui permettent d'accomplir sa mission—des moyens et des équipements qui n'existaient pas dans le monde du premier siècle. Aujourd'hui, sans les dîmes et les offrandes généreuses des membres laïques, la mission de l'Église ne pourrait pas être remplie.

Sans les prières efficaces, ferventes et continues de tous les membres, l'Œuvre ne pourrait s'accomplir. Sans les ENCOURAGEMENTS continuels des membres laïques et de ceux qui s'occupent d'eux localement, tous ceux d'entre nous qui travaillent au siège central ne pourraient supporter les persécutions, l'opposition, les épreuves et les frustrations qui nous assaillent.

D'un autre côté, les membres ont instamment besoin des encouragements, de l'enseignement, des conseils et des directives du siège central et des pasteurs locaux.

Voici un exemple. Je reçois fréquemment de grandes cartes—souvent largement illustrées et décorées—venant

de centaines de membres d'églises locales donnant des encouragements, et assurant de leur loyauté et de leur soutien. Les membres laïques, dispersés à travers le monde, ne peuvent tout simplement pas concevoir comment cela encourage et inspire celui que le Christ a choisi pour conduire cette énorme activité universelle : l'ÉGLISE de Dieu ! L'assurance de ces PRIÈRES ferventes—adressées continuellement à Dieu par ces milliers de gens, dans toutes les parties du monde—inspire la confiance que donne la FOI pour persévérer dans la direction et la surveillance de cette grande Œuvre !

DE QUELLE MANIÈRE l'Église de Dieu est-elle structurée, aujourd'hui—COMMENT fonctionne-t-elle en cette fin du 20<sup>e</sup> siècle ?

Le message du Christ—l'Évangile du royaume de Dieu—est proclamé dans le monde entier avec PUISSANCE et dynamisme par l'intermédiaire de la radio, de la télévision et de notre revue à grand tirage, *La pure vérité*. Cette revue unique, en couleur, distribuée en sept langues, à plus de sept millions d'exemplaires par mois, diffuse efficacement et de façon intéressante l'Évangile du Christ. D'autre part, des millions de brochures et de livres attrayants sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande. Une campagne dynamique d'annonces parut dans les principaux journaux : le *New-York Times*, le *Wall Street Journal*, le *Los Angeles Times*, le *San Francisco Chronicle* et dans d'autres quotidiens. De grands espaces ont été utilisés dans le *Times* de Londres.

En plus de cela, un rapport de 14 à 20 pages—le *Pastor General's Report* [Rapport du pasteur général] est envoyé, chaque semaine, depuis le siège central à tous les ministres pour encourager le ministère et les membres. Deux fois par mois, un journal—*The Worldwide News*—est envoyé à tous les membres. Chaque mois, les membres, les ministres et les co-ouvriers reçoivent *La bonne nouvelle*, une revue tout en couleur. Et enfin, l'apôtre du Christ envoie tous les mois une lettre « co-ouvrière » à tous les membres et aux co-ouvriers pour les tenir au courant des progrès de l'Œuvre, de ses activités et de ses besoins.

Nous ne devons pas oublier un élément très important, le Cours de Bible par correspondance, envoyé gratuitement sur demande aux membres laïques et au public, et donnant mensuellement des leçons traitant en profondeur des sujets fondamentaux couverts par la Bible.

Sans doute faut-il également mentionner les voyages effectués par l'auteur du présent ouvrage dans toutes les parties du monde, pour présenter le message du Christ aux rois, empereurs, présidents, Premiers ministres, et autres dirigeants sous leurs ordres.

Ces déplacements représentent une opération bien organisée qui accomplit la double MISSION de l'Église : 1) proclamer au monde la venue prochaine du royaume de Dieu, et 2) paître le troupeau.

Le « solitaire »—le chrétien « indépendant » qui cherche à accéder au royaume de Dieu d'une manière autre que par le CHRIST et SA VOIE, par l'intermédiaire de Son ÉGLISE—n'est pas formé à la MANIÈRE VOULUE PAR LE CHRIST, pour gouverner et régner avec Lui dans Son royaume !

### **« Les chrétiens indépendants »—les ex-membres**

Qu'en est-il du « privé », du « chrétien indépendant » qui dit : « Je ne veux pas faire partie de l'Église—je veux atteindre le salut directement, et seul avec le Christ ».

La réponse est celle-ci : Dieu Lui-même a dressé le plan et établi la méthode par lesquels les humains peuvent être, après engendrement, formés et préparés pour faire partie des ÊTRES DIVINS qui formeront le ROYAUME DE DIEU !

Le royaume de Dieu sera la FAMILLE DIVINE—une famille organisée, superbement et hautement entraînée, composée d'ÊTRES DIVINS. L'Église est l'école spéciale de Dieu pour entraîner ceux qu'il a sélectionnés et appelés—pour être rois et sacrificateurs, pour régner et enseigner—pour faire partie de ce royaume. Seulement ceux qui seront ainsi entraînés dans l'Église, seront rois et sacrificateurs dans le royaume de Dieu.

La personne qui dit : « J'obtiendrai mon salut seul, hors de l'Église » est totalement séduite. Ce n'est pas encore le moment où le salut est offert à ceux du monde de Satan. Ceux qui sont appelés maintenant, je le répète, ne sont PAS APPELÉS juste pour le salut. Ils sont appelés pour une formation spéciale dispensée seulement dans l'Église de Dieu.

Ceux du monde de Satan ne peuvent s'entraîner hors de l'Église pour l'appel spécial permettant d'être des dirigeants et des enseignants dans le royaume de Dieu quand Satan sera chassé et le monde devenu celui de Dieu.

L'Église est ORGANISÉE sur le modèle DIVIN de collaboration et de coopération pour fonctionner parfaitement. Ses membres deviendront la FAMILLE DIVINE telle qu'elle sera au Second avènement du Christ. N'oubliez pas que Dieu EST cette FAMILLE divine !

Prenez une analogie dans le monde de Satan. Un footballeur dit : « Je veux jouer toutes les parties, mais je m'entraînerai tout *seul*. Je ne veux pas faire partie de l'ÉQUIPE jusqu'à ce que la partie commence ». L'entraîneur le laissera-t-il jouer sans qu'il ait appris le TRAVAIL D'ÉQUIPE pendant la saison d'entraînement ? Dieu non plus, ne laissera pas quelqu'un qui refuse de faire partie, maintenant, de l'ÉGLISE—dans la « saison d'entraînement » spirituel—rentrer DANS Sa famille, à la résurrection.

À ceux qui furent choisis pour être apôtres, au début de l'ÉGLISE, Jésus dit, en parlant de l'ÉGLISE :

« Je suis le cep, vous êtes les sarments » [Jean 15 : 5]. Ceux qui ne sont pas unis à d'autres sarments—tous unis au cep principal—NE SONT PAS DE L'ÉGLISE, et Dieu le Père les jettera comme des sarments MORTS. La VIE (imprégnée d'esprit) est reçue—il en est ainsi pour tous les « sarments »—du cep principal, Christ, le Chef de l'ÉGLISE !

Qu'en est-il de quelqu'un qui a été DANS le « CORPS spirituel » du Christ—l'Église—et EN EST EXCLU (parce que causant de la division, de la rébellion, ou s'opposant au gouvernement de l'Église) ? L'ÉGLISE est comme une mère humaine qui est en gestation. S'il y a avortement, la VIE HUMAINE s'en va du fœtus. Il y a, cependant, une différence dans cette analogie. Un humain qui s'en va, ou qui est exclu de l'Église de Dieu, pourra, s'il se repent et renouvelle sa foi, être admis de nouveau dans le corps.

### **Le cas des Églises de ce monde**

Qu'en est-il des millions de membres des autres Églises ou religions ?

SATAN est le contrefacteur suprême. Il a ses propres Églises, ses propres religions, et ses propres ministres

(2 Corinthiens 11 : 13-15). Que dire des millions de gens qui font partie des Églises traditionnelles « chrétiennes » ? Dans le livre de l'Apocalypse, au 12<sup>ème</sup> chapitre, la VÉRITABLE Église, est décrite comme le « petit troupeau » persécuté, un grand nombre de ses membres étant martyrisés—mis à mort à cause de leur foi—ayant à FUIR pour échapper à la persécution, aux tortures et à la mort. Au chapitre 17, il est question des Églises de ce monde, politiquement et mondialement puissantes, dirigées par leur « mère », Babylone la grande, « la mère des impudiques et des abominations de la terre » (verset 5). En d'autres termes, il est question ici de l'ancienne religion babylonienne à « mystères », de laquelle sont issues les Églises « filles » qui se sont détachées d'elle en protestant. Cette grande Église, politiquement puissante, est la persécutrice des « saints » (verset 6). Cette fausse Église, politiquement influente, est assise sur une « bête » que le chapitre 13 décrit comme un gouvernement qui détient sa puissance du « dragon », Satan le diable (Apocalypse 12 : 9).

C'est choquant, mais c'est clairement révélé dans la parole de Dieu !

Que dire de ceux qui, dans ces Églises-là, prétendent être « nés de nouveau » ? Ils ont été SÉDUITS ! Il se peut fort bien qu'ils soient sincères. Ils ne savent pas qu'ils sont séduits et que leurs croyances sont erronées. Leur jugement n'a pas encore eu lieu. Ils ne sont encore ni condamnés à l'étang de feu ni « sauvés ». Ils font partie de TOUTE LA TERRE, ils sont fourvoyés par les tromperies de Satan, et sont RETRANCHÉS de Dieu !

J'insiste là-dessus : leurs yeux s'ouvriront à la connaissance de la VÉRITÉ de Dieu—après le retour du Christ, lorsque Satan aura été écarté, s'ils sont encore vivants à ce moment-là, ou bien ils seront ressuscités et appelés à la vérité, et au salut, lors du Jugement du Grand trône blanc (Apocalypse 20 : 11-12).

Nous conseillons vivement au lecteur de lire notre brochure gratuite, intitulée : « Qu'entend-on au juste par “naître de nouveau” ? »

Toute la Terre a été SÉDUITE. Mais DIEU soit loué ! Satan va bientôt être chassé de la Terre. Les yeux des gens s'ouvriront à la STUPÉFIANTE VÉRITÉ, et, tout compte fait, TOUTS LES ÊTRES HUMAINS auront l'occasion d'être appelés à la vie éternelle. Et chacun, après avoir été appelé, devra prendre sa propre décision. Malheureusement, comme je l'ai déjà mentionné, certains ne se repentiront pas ; ils ne croiront pas et ne seront pas sauvés. Ce livre ne parle absolument pas d'un salut universel. Il en est qui, en fin de compte, périront dans l'étang de feu.

Entre-temps, le GLORIEUX DESSEIN de Dieu doit s'accomplir ici-bas, conformément au PLAN MAGISTRAL du Tout-Puissant—une étape à la fois !

### **Enseignements et croyances**

À présent, il importe que soient résumés les enseignements et les croyances de la véritable Église de Dieu.

Cela, naturellement, est directement lié à la fonction de l'Église—appeler, du milieu du monde actuel, celui de Satan, des disciples (ou étudiants, apprentis) qui doivent être formés pour devenir des rois et des sacrificateurs (des enseignants) dans le monde à venir, lorsque l'Éternel ouvrira l'accès de l'arbre de la vie (du salut, de l'immortalité) à tous les hommes.

Mais pour ce qui est de la doctrine, rappelez-vous que l'Église a été appelée pour aider à restaurer le Royaume, le Gouvernement et le caractère de Dieu. Qu'est-ce qui a été supprimé ? La Loi de Dieu, fondement de Son Gouvernement, et essence même du caractère de Dieu et de la vie divine.

En d'autres termes, le point central, c'est la question du *PÉCHÉ*. Le péché est la transgression de la Loi spirituelle de Dieu (1 Jean 3 : 4).

Satan a séduit les Églises de ce monde, en leur faisant croire que la Loi divine a été abolie—que Jésus, au lieu de payer, pour l'humanité, l'amende que les hommes ont encourue en transgressant la Loi divine, s'est débarrassé de cette dernière, « la clouant à Sa croix ».

Cette expression, « clouer la loi à Sa croix », utilisée par les protestants, ne peut signifier qu'une chose : l'enseignement selon lequel le Christ, en étant cloué à la croix, a aboli la Loi, et ainsi autorisé les êtres humains à pécher impunément, est un enseignement de Satan. La seule « chose » qui a été clouée à la croix, c'est le Christ, qui a porté la peine de nos péchés ; Il est mort à notre place, afin que nous soyons libérés de l'amende finale encourue par nos transgressions. Le Christ n'est pas mort pour que nous puissions continuer de pécher impunément.

De ce fait, l'enseignement—la croyance et la DOCTRINE fondamentale de la véritable Église de Dieu—est basé sur la justice de la Loi divine, et sur l'obéissance à cette Loi divine. Cette Loi est AMOUR. Il ne s'agit pas d'amour humain. Ce dernier ne peut pas dépasser le niveau humain, égoïste. Mais il s'agit de « l'amour de Dieu... répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Romains 5 : 5). L'ancien Israël ne pouvait pas réellement obéir à la Loi de Dieu—tout au plus aurait-il pu l'observer strictement, selon la lettre. Puisque l'amour est l'accomplissement de la Loi, et étant donné que les enfants d'Israël ne possédaient que leur amour humain égoïste, ils n'auraient pas pu observer la Loi selon l'esprit, parce que le Saint-Esprit n'était pas encore donné.

Cet enseignement fondamental comprend donc tous les attributs du « fruit de l'Esprit »—l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Les enseignements de la véritable Église de Dieu consistent à « vivre de toute parole » de la Bible.

Le premier homme, Adam, décida de s'arroger la prérogative de définir le bien et le mal—d'enseigner et de croire ce qu'il voulait, et de vivre à sa guise. L'humanité suit le même chemin depuis près de six mille ans. L'Église, elle, a été appelée du milieu du monde pour vivre à la manière que Dieu, par la Bible, nous enseigne.

### **L'histoire synoptique de l'Église**

Pour terminer, retraçons brièvement l'histoire de l'Église depuis sa fondation, en l'an 31 de notre ère, jusqu'à nos jours.

L'Église fut fondée le jour de la Pentecôte, en juin de l'an 31. Le Saint-Esprit descendit du ciel et se répandit sur les cent vingt disciples rassemblés à Jérusalem, par une manifestation miraculeuse, sans précédent, qui ne s'est jamais reproduite depuis.

Ces cent vingt personnes étaient « toutes d'un commun accord » (selon la King James). Tout à coup, « il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux » (Actes 2 : 2). Avez-vous déjà vu une tornade ou un ouragan ? Le vent

peut, en effet, faire beaucoup de bruit. Ce bruit « remplit toute la maison où ils étaient assis ». Ensuite, « des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer ».

Une telle manifestation ne s'est jamais produite avant ni depuis lors. Pourtant, certaines sectes modernes, se disant « pentecôtistes », prétendent recréer cette expérience.

Dans leurs réunions, aucun bruit de la sorte ne vient du ciel. Des langues de feu surnaturelles, séparées les unes des autres, ne se posent pas sur eux. On y entend parfois une sorte de balbutiement qui serait une langue inconnue, mais rien de tel ne s'est produit le jour de la Pentecôte, de l'an 31. Notez bien quelles sortes de langues furent parlées, lors de la fondation de l'Église. Outre les cent vingt, beaucoup de gens venant de plusieurs pays étaient présents, parlant différentes langues. Nous pouvons lire que « chacun les entendait [les cent vingt] parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? »

Lisez attentivement. Chacun—chaque individu—entendait les disciples parler dans sa langue maternelle. Les Grecs les entendaient parler en grec. Les Parthes les entendaient parler en parthe. Les Mèdes les entendaient parler le langage des Mèdes, etc. Tous comprenaient ce qui se disait. Ils comprirent le message !

De nos jours, dans les réunions « pentecôtistes », il arrive qu'une personne s'exprime dans un charabia que personne d'autre, dans l'assemblée, ne peut comprendre (1 Corinthiens 14 : 28) ! Il est écrit que si quelqu'un parle dans une langue étrangère, il faut qu'il y ait quelqu'un pour interpréter, afin que les autres puissent comprendre. Toutefois, « s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu ». Au verset 33, il est écrit que « Dieu n'est pas un Dieu de désordre ». Au verset 19, Dieu montre l'importance relative des « langues », lorsqu'Il déclare, par la bouche de Paul : « Dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue ».

Lorsque je m'adresse à un groupe de personnes au Japon ou ailleurs, j'ai toujours un interprète qui traduit dans la langue du pays, à intervalles réguliers, mon message. Lorsque je parle en « langue », je m'adresse donc à un auditoire de sorte que les gens me comprennent.

### **Le baptême du Saint-Esprit**

Le mouvement moderne pentecôtiste est basé sur une mauvaise interprétation, et sur une escroquerie de Satan par rapport à la signification réelle du baptême du—ou, pour être plus précis, par le—Saint-Esprit. Par la bouche de l'apôtre Paul, Jésus a dit que les chrétiens sont tous baptisés dans un seul « corps »—l'Église (1 Corinthiens 12 : 13). Le mot *baptisés* signifie « immergés » ou « plongés dans ».

Les « pentecôtistes » ont été séduits au point de penser que l'on est, selon eux, « sauvé » lorsqu'on reçoit Jésus-Christ en tant que notre propre Sauveur. Ils estiment que le « baptême du Saint-Esprit » est mis en évidence par le « parler en langues », qui survient lorsqu'on se sent « envahi

par Esprit ». Je connais très bien ces gens-là. Ce « baptême » dont ils parlent semble délier leurs langues lors d'une sorte d'expérience où ils se sentent envahis par un pouvoir et, lors de cette expérience, ils se mettent à parler de manière émotionnelle et souvent fanfaronne.

L'explication ci-dessus ne persuadera pas ceux qui sont déjà séduits par ce leurre, mais, espérons-le, en empêchera d'autres de se laisser fourvoyer par cette « spiritualité » émotionnelle de contrefaçon.

De nos jours, l'évangile qu'on a coutume d'entendre, et qui concerne *la personne* du Christ, soutient qu'il suffit tout bonnement de « croire en Christ »—prétendre qu'Il est notre Sauveur personnel—pour que l'on soit aussitôt sauvé ! Or, selon Marc 7 : 7-9, il est clair qu'un grand nombre de gens vont même jusqu'à adorer le Christ en vain, parce qu'ils n'obéissent pas aux Commandements de Dieu—notamment à celui du sabbat—préférant suivre les traditions par lesquelles Satan a séduit toute la Terre.

Dans Jean 8 : 30-44, Jésus déclara que les Juifs qui croyaient en Lui, mais qui ne Le croyaient pas, ou qui ne gardaient pas Ses Commandements, avaient pour père le diable. Dans 1 Jean 2 : 4, il est écrit que quiconque prétend avoir Jésus pour Sauveur, mais qui ne garde pas Ses commandements est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

Le jour de la Pentecôte, parmi les Juifs venus des autres pays, quelque trois mille d'entre eux furent baptisés le jour même, après s'être réellement repentis, et après avoir cru en Christ et en Sa parole. Un ou deux jours plus tard, après que l'apôtre Pierre eut guéri l'homme boiteux de naissance à la porte du temple, deux mille autres personnes furent baptisées. Dieu multipliait Son Église nouvellement fondée.

Toutefois, cette croissance phénoménale n'allait pas se poursuivre bien longtemps à ce formidable rythme.

Rappelez-vous que les membres de l'Église étaient spécialement appelés par Dieu du milieu du monde de Satan. Ce dernier était toujours assis sur le trône de la Terre. Il s'acharna vicieusement à sauvegarder son règne, et à saboter le Dessein divin relatif à la rédemption de l'humanité. Satan avait déjà essayé de faire mourir Jésus, alors enfant. Lorsque Jésus était âgé de trente ans, Satan essaya désespérément de le tenter et de l'empêcher de se qualifier. Il ne s'avoua pas vaincu et, à l'heure qu'il est, il n'a toujours pas abandonné la partie. Quoi qu'il en soit, Satan se mit en devoir de détruire l'Église. Et puisqu'il ne pouvait pas la détruire, il se résigna à séduire le monde en l'amenant à croire à un faux christianisme.

Pour commencer, Satan influença les Juifs pour qu'ils luttent contre l'Église en refusant d'accepter Jésus comme le Messie prophétisé. Au départ, l'Église était presque entièrement composée de Juifs. Les Juifs non convertis s'opposèrent à elle pour maintenir les rituels physiques et les sacrifices d'animaux de la loi mosaïque.

En un rien de temps, alors que les membres se multipliaient dans l'Église de Dieu (Actes 6 : 1), une grande persécution fit rage (Actes 8 : 1). Les membres furent disséminés à l'étranger, çà et là dans la Judée et dans la Samarie, à l'exception des apôtres.

### Un faux évangile est proclamé

Une violente controverse ne tarda pas à surgir entre ceux qui soutenaient que l'Évangile à proclamer était celui du Christ

(l'Évangile ou la « bonne nouvelle » du Christ concernant le royaume de Dieu), et ceux pour qui il fallait proclamer un évangile SUR LA PERSONNE du Christ, se contentant de prêcher qu'il suffit d'accepter le Christ en tant que Sauveur personnel. Alors que l'apostasie se répandait, une bonne partie de l'Église se tourna vers un autre évangile, un évangile de contrefaçon, proclamant le Christ en tant que Sauveur. Mais cet évangile négligeait totalement de mentionner que le péché représente la transgression de la Loi spirituelle de Dieu ; il omettait de proclamer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, la mise hors d'état de nuire de Satan, la restauration du gouvernement de Dieu sur la Terre, et la possibilité pour tous les hommes d'être sauvés un jour, lorsqu'ils seraient jugés, se repentiraient, croiraient et recevraient la vie éternelle en tant qu'enfants de Dieu et qu'Êtres divins.

L'apôtre Paul a écrit dans 2 Corinthiens 11 : 3-4 : « Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien ».

Ensuite, Paul décrit les faux prédicateurs qui s'infiltraient dans l'Église et qui changeaient l'Évangile du Christ, même à cette époque-là.

« Je m'étonne », déclare encore l'apôtre Paul dans Galates 1 : 6-7 « que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés [et pour faire partie de l'Église il faut avoir été appelé, car nul ne peut venir à Christ tant qu'il n'est pas appelé] par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ ». L'Évangile du Christ, c'était le message du royaume de Dieu à venir. Ces membres se tournaient déjà vers un évangile différent.

### Une contrefaçon appelée « christianisme »

Le rideau était déjà tombé sur l'histoire de la véritable Église. Le livre des Actes nous en relate une partie, mais nous n'en savons guère plus. Aux environs de l'an 150 de notre ère, le rideau semble se lever à nouveau, et l'on commence à retrouver un peu son histoire. À ce moment-là, il existe une Église qui se dit chrétienne, mais qui, en réalité, est une Église tout à fait différente de l'Église de Dieu—aussi différente que la nuit l'est du jour, le haut du bas, ou le blanc du noir ! Pourtant cette Église se prétend chrétienne.

Laissez-moi vous citer un extrait d'un livre d'histoire intitulé, *The Decline and Fall of the Roman Empire* [La décadence et la chute de l'Empire romain], chapitre 15 : « Les informations rares et douteuses relatives à l'histoire ecclésiastique nous permettent rarement de dissiper l'épais nuage qui recouvre les débuts de l'Église ». J'ai souvent fait allusion au « siècle perdu », du fait que l'histoire de cette Église a été perdue, à cette époque-là.

Les érudits et les historiens de l'Église admettent que les événements, dans l'Église chrétienne primitive entre 50 et 150 de notre ère, sont plutôt flous—comme plongés dans un épais brouillard.

L'érudite anglaise de renom Samuel G. Green, dans *A Handbook of Church History* [Manuel de l'histoire de l'Église]

écrit : « Les trente ans qui suivirent la fermeture du canon du Nouveau Testament et la destruction de Jérusalem sont, en vérité, les plus obscurs de l'histoire de l'Église. Lorsqu'on étudie le deuxième siècle, on découvre, dans une large mesure, un monde différent ».

Dans *Lectures on Ecclesiastical History* [Conférences sur l'histoire ecclésiastique], William Fitzgerald déclare : « D'épaisses ténèbres enveloppent cette période de transition qui succède immédiatement à l'ère proprement appelée apostolique ».

Dans *The Course of Christian History* [Le cours de l'histoire chrétienne], William J. McGlothlin écrit : « Mais le christianisme lui-même s'était peu à peu transformé à mesure qu'il avait progressé, et, à la fin de la période, il était, sous bien des aspects, différent du christianisme apostolique ».

Philip Schaff, pour sa part, déclare dans son ouvrage *History of the Christian Church* [Histoire de l'Église chrétienne] : « Les trente dernières années du premier siècle sont d'un obscurantisme mystérieux, que seuls les écrits de Jean illuminent. C'est une période de l'histoire ecclésiastique sur laquelle nous en savons le moins, et voudrions en savoir le plus ».

En revanche, si l'on regarde de plus près, dans ce brouillard, on peut commencer à comprendre ce qui s'est passé.

Le monde dans lequel le Christ avait fondé l'Église était celui de l'Empire romain—le plus grand et le plus puissant empire qui ait jamais existé. Il s'étendait de l'Angleterre aux confins de la Turquie actuelle, et englobait un grand nombre de peuples aux cultures et aux antécédents différents, tous soumis à un seul système de gouvernement.

Rome gouvernait avec fermeté, mais les peuples qu'elle avait subjugués jouissaient d'une liberté considérable dans les limites de la loi romaine. Dès l'instant que tous les citoyens et tous les peuples conquis rendaient l'hommage qui était dû à l'empereur, ils pouvaient aussi pratiquer leurs croyances religieuses, et adorer les dieux de leurs ancêtres.

Après le jour de la Pentecôte, les apôtres commencèrent à suivre l'ordre du Christ d'aller dans le monde entier pour prêcher l'Évangile du Royaume. Aussitôt que le christianisme se répandit de la Judée aux territoires du nord, qui étaient des pays païens, il se heurta à ceux qui pratiquaient les religions païennes de Babylone, de Perse et de Grèce.

Les apôtres entrèrent en contact avec Simon le magicien, un individu qui s'était lui-même désigné comme le chef religieux d'un culte fortement enraciné dans la religion à mystères de l'ancienne Babylone.

Simon le magicien, qui avait comploté dans le but de se faire nommer à un poste influent dans l'Église primitive en payant une certaine somme d'argent, se vit démasqué par l'apôtre Pierre (Actes 8). Mais d'autres faux ministres ne tardèrent pas à surgir.

Dans ses premières épîtres, l'apôtre Paul avertit les congrégations novices de Grèce et de Galatie du danger qu'elles couraient en se tournant vers un autre évangile—vers une fausse conception du Christ et de Son message.

Le message de Jésus fut de plus en plus édulcoré, les faux ministres—avec leurs enseignements largement influencés par les croyances de Babylone et de Perse—s'infiltrant continuellement dans les congrégations.

À mesure que le premier siècle tirait à sa fin, les apôtres exhortèrent les membres à rester fidèles.

Jude, le frère de Jésus, exhorte les membres à « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). L'apôtre Jean, de son côté, avertit les frères de n'avoir aucun contact avec ceux qui apportent de fausses doctrines (2 Jean 10).

Une bonne partie de ceux qui se disaient chrétiens ne s'était pas réellement convertie. Néanmoins, durant cette période, tous ceux qui se disaient chrétiens souffrirent énormément, du fait qu'ils refusaient d'adorer l'empereur.

En l'an 64 de notre ère, le dément Néron rejeta sur les chrétiens le blâme de l'incendie de Rome, et les persécuta sauvagement. Des milliers d'entre eux furent martyrisés.

Peu après, les Juifs de la Palestine se soulevèrent et se rebellèrent contre les autorités romaines. La rébellion fut matée, et Jérusalem détruite en l'an 70.

Un petit nombre de vrais chrétiens qui se trouvaient à Jérusalem s'enfuirent dans les montagnes et trouvèrent refuge à Pella.

### Les sept ères de l'Église

Le livre de l'Apocalypse contient sept messages, adressés à sept Églises qui existaient en Asie Mineure, vers la fin du premier siècle.

Ces Églises—Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée—se trouvaient sur l'itinéraire emprunté par des messagers de l'Empire romain.

Les coursiers suivaient cette route, déposant des lettres d'une ville à l'autre.

Les messages adressés aux sept Églises contiennent des paroles d'encouragement et de correction ; ils montrent clairement les caractéristiques dominantes de chacune des congrégations de l'époque.

Néanmoins, ces messages concernaient un auditoire bien plus vaste que celui des chrétiens, dans ces petites villes.

Ces messages constituent une série de prophéties remarquables, par lesquelles l'avenir de la véritable Église était annoncé dans les grandes lignes, depuis la Pentecôte de l'an 31 jusqu'au Second avènement du Christ.

L'histoire de l'Église allait correspondre à sept ères distinctes—chacune d'elles ayant ses qualités et ses faiblesses, ses propres épreuves et ses problèmes particuliers.

De même qu'un message pouvait être transmis par cette route messagère, quitter Éphèse à destination de Laodicée, la vérité divine allait être transmise d'une ère à l'autre.

C'était comme une course de relais—dans laquelle le témoin passe d'un coureur à l'autre—chacun jouant son rôle jusqu'à ce que la ligne d'arrivée soit franchie.

À un moment donné, au cours des premières décennies du second siècle, le témoin passa de l'ère d'Éphèse à ceux que Dieu avait appelés à l'ère de Smyrne de Son Église. Peu puissants, souvent persécutés, et rejetés comme hérétiques, le monde perdit ceux-ci de vue. En revanche surgit, de ce « siècle perdu », une Église qui croissait en popularité même si elle se détournait de plus en plus de l'Évangile que Jésus avait prêché.

La persécution continua, à plusieurs reprises, conduite par les Romains, jusqu'au quatrième siècle—époque où Constantin désigna la religion de l'Église dégénérée de cette période comme religion officielle de l'empire.

L'Église qu'il reconnaissait était pourtant devenue bien différente de l'Église que Jésus avait fondée. Les doctrines et les enseignements que le Christ avait dispensés à Ses apôtres étaient désormais enfouis parmi les ornements, les cérémonies, les mystères et les rites d'une Église qui se donnait le nom du Christ. C'était, avant tout, la religion babylonienne à mystères se faisant appelée chrétienne, adoptant la doctrine de la grâce, mais la tournant en licence. En d'autres termes, il s'agissait de la vieille religion babylonienne à mystères, drapée d'un nouveau manteau : le « christianisme ».

Dès que Constantin l'eut officialisée, cette Église redoubla d'efforts pour proclamer son message au monde. Des enseignants et des prédicateurs se rendirent dans toutes les parties de l'Empire romain pour y annoncer un message au sujet du Christ. Des milliers—voire même des millions—de gens entendirent cet évangile, et ils y crurent. Ce n'était pourtant pas l'Évangile que le Christ avait prêché—ce n'était pas Son message prophétique au sujet du royaume de Dieu à venir.

### **L'empereur et la fausse Église**

Quel fut le sort de la véritable Église durant ces siècles où l'Évangile fut supprimé ?

L'empereur Constantin mourut en 337 de notre ère, un peu plus de trois cents ans après la crucifixion du Christ. Il avait donné sa bénédiction à une Église qui prétendait être celle fondée par le Christ.

Ne craignant plus, désormais, d'être opprimés, les anciens persécutés devinrent persécuteurs. Ceux de la véritable Église qui osaient ne pas être d'accord avec leurs doctrines furent traités d'hérétiques, dignes de châtement.

Aux environs de 365, le Concile catholique de Laodicée écrivit dans l'un de ses canons les plus connus : « Les chrétiens ne doivent pas judaïser en se reposant le jour du sabbat, mais plutôt travailler ce jour-là, honorant ainsi le jour du Seigneur. Ceux qu'on verra judaïser, qu'ils soient anathèmes par rapport au Christ ». Il s'agissait là d'une condamnation pure et simple à la torture et/ou à la mort. La fausse église ne mit pas elle-même à mort les vrais croyants, mais elle les fit mettre à mort (Apocalypse 13 : 15). Ce décret de l'an 365 prouve nettement qu'il existait de véritables chrétiens qui observaient le Sabbat.

Le petit reste des chrétiens de l'ère de Smyrne s'enfuit une fois de plus, à la recherche de la liberté religieuse dont il avait besoin pour pratiquer ses croyances.

Ces chrétiens ont laissé peu de traces. De temps à autre, on les mentionne dans les marges des ouvrages d'histoire, comme des hérétiques, ridiculisés et traqués par leurs ennemis. Mais le meilleur témoignage les concernant vient de Jésus Lui-même, par les mots d'encouragement qu'il adressa à l'Église de Smyrne : « Je connais ta tribulation et ta pauvreté... Ne crains pas ce que tu vas souffrir... Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2 : 9-10).

Puis le témoin passa des chrétiens de Smyrne à ceux de l'ère de Pergame.

Ces derniers furent appelés à transmettre la vérité durant l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire—l'Âge des ténèbres.

La puissance et l'influence de la grande Église universelle s'étendirent considérablement, poussant

toujours plus loin, dans le désert, ceux qui s'agrippaient à la vérité divine.

Ils n'étaient jamais bien loin de la menace de persécution et du martyre.

Aussi, seul un petit nombre de chrétiens, dans l'ère de Pergame, demeura fidèle.

Mille ans après que Jésus eut fondé Son Église, le reste de l'ère de Pergame, exténué, passa à son tour le témoin.

L'ère de Thyatire prit un départ fulgurant, prêchant le repentir dans les vallées alpines du sud de la France et du nord de l'Italie. Un grand nombre de gens reçut la prédication et se convertit.

Les autorités ecclésiastiques ne tardèrent pas à réagir, face à ce défi.

Les dirigeants de la véritable Église furent arrêtés. Plusieurs furent martyrisés.

Après la mort de ses premiers chefs, l'Église de Dieu connut un déclin temporaire, puis resurgit sous la conduite dynamique de Pierre Valdo. Pendant plusieurs années, au 12<sup>e</sup> siècle, ces Vaudois prospérèrent dans les vallées alpines, prêchant les vérités qu'ils détenaient encore. Des brochures et des articles furent rédigés et copiés à la main. L'imprimerie n'avait pas encore été inventée.

Comme Jésus l'avait prophétisé, l'ère de Thyatire rendit à Dieu un « fidèle service », et fit preuve de constance. Ses dernières œuvres furent plus nombreuses que les premières.

Cependant, une fois encore la persécution s'abattit alors que l'Inquisition battait son plein dans les paisibles vallées qui avaient, pour un temps, procuré un havre de paix à l'Œuvre de Dieu.

Une bonne partie de ceux qui survécurent commença à adopter les coutumes et les traditions du monde.

L'Europe avait alors de nombreux groupes dispersés, qui se disaient chrétiens.

Entre-temps, le monde était en train de changer. L'imprimerie avait été inventée, et la connaissance se mit à augmenter. La Réforme protestante rompit le monopole de l'Église de Rome.

Alors que les guerres de religion ravageaient le continent européen en ce Moyen-Âge, un grand nombre de réfugiés s'enfuirent en Angleterre, où régnaient une sécurité et une tolérance relatives. Parmi eux se trouvaient des membres de la véritable Église. Ils avaient conservé leurs doctrines et leurs croyances, et notamment la connaissance relative au Sabbat.

Les puritains, observateurs stricts du dimanche, s'opposèrent à eux, mais, en dépit d'une opposition croissante, au début du 17<sup>e</sup> siècle, il y eut, en Angleterre, plusieurs congrégations qui gardaient le Sabbat. Jésus était en train de susciter la cinquième ère de Son Église : Sardes.

L'Angleterre protestante toléra de moins en moins les dissidents, y compris ceux qui observaient le Sabbat.

La véritable Église, en Angleterre, dépérit. Néanmoins, de l'autre côté de l'océan, on découvrait un Nouveau Monde.

Stephen Mumford, membre de l'une des Églises, à Londres, qui observait le Sabbat, quitta l'Angleterre à destination de Rhode Island, en 1664. Rhode Island était la plus petite colonie américaine, et elle avait été fondée par Roger Williams, un baptiste qui avait fui la persécution lancée par les puritains du Massachusetts.

Rhode Island fut le premier endroit au monde à garantir la liberté de religion en tant que principe fondamental de sa constitution. Ne trouvant personne qui observât le Sabbat, Mumford et sa femme commencèrent à s'associer à l'Église baptiste de Newport. Il ne fit pas de prosélytisme, mais maintint discrètement ses convictions. Plusieurs des membres de la congrégation observant le dimanche finirent par être convaincus que, eux aussi, ils devraient observer le Sabbat.

Ils formèrent la première congrégation à observer le Sabbat en Amérique.

Au début, ils se réunirent dans des demeures privées. Au musée historique de Newport, leur registre a été préservé ; il contient leurs noms, le montant de leurs contributions, et même les comptes rendus des ordinations.

Le premier bâtiment de réunions qu'ils ont construit, à Newport, au début du 18<sup>e</sup> siècle—simple mais élégant—a également été préservé. D'autres se rallièrent à leurs croyances, car Dieu appelait de plus en plus de gens pour accomplir Son Œuvre dans le Nouveau Monde.

Une seconde congrégation fut fondée à Hopkinton. Cette Église ne tarda pas à prospérer et à compter plusieurs centaines de membres. Un pont marque, aujourd'hui, l'emplacement où leur lieu de réunion se dressait jadis. Plusieurs milliers de personnes y furent baptisés, sur les berges de la rivière Pawcatuck. Puis l'Église amorça un déclin spirituel.

Vers le milieu des années 1800, de nouvelles congrégations, très actives, firent leur apparition à la suite à la prédication de William Miller (1831-1849), à travers le Midwest américain.

À Battle Creek, dans le Michigan, en 1860, des milliers de personnes furent persuadées d'accepter les croyances des disciples de Ellen G. White.

Ils abandonnèrent le véritable nom—Église de Dieu. Ils substituèrent au véritable Évangile du royaume de Dieu les doctrines de Ellen G. White comme celles du « principe de la porte fermée », du « jugement d'investigation », une doctrine des « deux mille trois cents jours », et l'« esprit de prophétie », identifiant Mme White comme la prophétesse de l'église, responsable de l'énoncé de la doctrine de cette dernière.

Ils adoptèrent le nom de « Adventistes du septième jour », qu'ils conservent encore à ce jour. Mais ceux qui restaient de la véritable Église de Dieu refusèrent d'accepter ces enseignements et ces doctrines, et ils restituèrent certaines vérités qui avaient été laissées de côté au cours des siècles précédents.

Ils installèrent leur siège central à Marion, dans l'Iowa, puis à Stanberry, dans le Missouri. Une revue—*The Bible Advocate* [Le défenseur de la Bible]—fut publiée. Leurs efforts portèrent quelques fruits : de petites congrégations apparurent dans tout le pays.

Et c'est ainsi qu'au 19<sup>e</sup> siècle, une petite congrégation de l'Église de Dieu fut établie dans la paisible vallée de la Willamette, dans l'État de l'Oregon.

Il s'agissait de fermiers, sans éducation officielle. Il leur manquait des ministres formés pour les instruire et les guider. Néanmoins, ils portaient toujours le nom—Église de Dieu—et ils observaient fidèlement le jour du Sabbat.

L'Église de Dieu avait connu bien des vicissitudes au cours des siècles turbulents, depuis le jour de la Pentecôte.

Elle était faible et manquait d'influence. Des années de persécutions et de compromis avaient pesé lourdement sur elle. Une bonne partie de la vérité avait été perdue, mais elle avait maintenu le cap.

Dans la vallée de la Willamette, le peuple de Dieu attendait. Le moment approchait, pour lui, de passer à nouveau le témoin—à ceux que Dieu allait appeler pour accomplir Son Œuvre du temps de la fin.

### **La vérité de Dieu restaurée dans l'Église**

À partir de 1931, exactement 1900 ans (soit 100 cycles de 19 ans) après la fondation de l'Église, ce petit reste de la véritable Église de Dieu commença une nouvelle vie, en tant que l'ère de Philadelphie. L'Église était parvenue au « temps de la fin ». Une nouvelle vitalité spirituelle lui était insufflée. Le temps était venu pour que la prophétie de Jésus, dans Matthieu 24 : 14, soit accomplie—« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». Cette vérité tout à fait vitale, qui avait été perdue, fut progressivement révélée et proclamée.

Cette ère de Philadelphie est décrite dans Apocalypse 3 : 7-13. L'ère de Sardes (Apocalypse 3 : 1-6) était, à cette époque-là, spirituellement mourante, et ne pouvait plus répandre le véritable Évangile du Christ. Elle avait perdu la réelle signification de cet Évangile. Elle savait qu'elle approchait de la Seconde venue du Christ mais n'avait aucune notion de ce qui se passerait durant les mille ans du Millénium, sauf le fait que le Christ régnerait.

À propos de cette ère de Philadelphie de la véritable Église de Dieu, nous lisons : « ... à l'ange de l'Église... » Le mot « ange » traduit du grec *aggelos* signifie « messenger » ou « agent ». Il ne fait pas toujours, nécessairement, référence à un être spirituel ; il peut tout aussi bien faire référence à un agent humain. Il est possible que le principe de dualité de Dieu puisse s'appliquer ici. Il pourrait s'appliquer à un être angélique désigné comme agent général ou comme aide pour cette ère particulière de l'Église. Il pourrait aussi s'appliquer au messenger humain ou à l'agent suscité par Dieu pour conduire cette ère de l'Église.

Dans le même temps, un autre principe de dualité pourrait s'appliquer aux versets 7 à 13. Il pourrait s'appliquer à l'Église de cette ère prise dans son ensemble, et également à un dirigeant humain que Dieu aurait suscité pour cette ère de Son Église.

Continuons au verset 8 : « Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer ».

Cette ère de l'Église devait produire du fruit. Devant cette ère—ou ce dirigeant humain—Dieu avait placé une porte ouverte. Il est rapporté dans 2 Corinthiens 2 : 12 et aussi dans Actes 14 : 27 comment le Christ ouvrit la porte pour que Paul aille, dans d'autres pays, prêcher l'Évangile. Cette Église et/ou ce dirigeant n'avaient que peu de puissance. Ils n'étaient ni grands ni puissants dans le monde de Satan mais ils étaient fidèles à la Parole de Dieu. Bien qu'une grande partie de l'Évangile original, transmis aux premiers apôtres par Jésus en personne, ait été perdue, il fut restauré, grâce à la Bible, dans cette ère de l'Église de Dieu qui était restée fidèle.

Il est révélé dans Malachie 3 : 1-5 et 4 : 5-6 que Dieu susciterait un homme avec la puissance et l'esprit de Élie, peu avant le Second avènement du Christ. Dans Matthieu 17 : 11 Jésus dit, après que Jean-Baptiste eut achevé sa mission, que cet Élie prophétisé « doit venir, et rétablir toutes choses ». Bien qu'il soit clairement révélé que Jean-Baptiste était venu avec la puissance et l'esprit de Élie, il n'a rien restauré. Le dirigeant humain qui serait suscité très peu de temps avant le Second avènement du Christ devait préparer le chemin—préparer l'Église—pour la venue du Christ, et restaurer la vérité perdue au cours des précédentes ères de l'Église. Aussi, une porte devait être ouverte pour ce dirigeant et/ou pour l'ère de Philadelphie de l'Église afin d'accomplir Matthieu 24 : 14 : « Cette bonne du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ».

Cette proclamation allait se faire à une époque où, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, des armes de destruction massive allaient être fabriquées, pouvant faire disparaître toute vie humaine de cette planète (Matthieu 24 : 21-22). Cette proclamation allait en outre s'effectuer juste avant le Second avènement du Christ (versets 29-30).

Ces prophéties sont maintenant nettement accomplies. Le véritable Évangile a été restauré, et il est proclamé avec puissance dans toutes les nations de la Terre.

L'Église connaît un renouveau spirituel.

Tous les progrès technologiques et tous les moyens disponibles sont exploités.

En premier lieu, la radiodiffusion qui a commencé sur l'un des plus petits émetteurs de la ville d'Eugene, dans l'Oregon. Puis, il y a eu l'imprimerie. Tout a commencé avec une vieille machine Néostyle d'occasion, ancêtre de la polycopieuse. Le moment venu, ce fut le tour de la presse. Puis, la télévision fit son apparition, en 1945—juste après la Deuxième Guerre mondiale. L'Église commença à utiliser la télévision à partir de l'été 1955. Pour la première fois en mille neuf cents ans, le véritable Évangile a enfin été proclamé à toutes les nations de la Terre, et y a été publié. L'Église s'est développée. Au cours des vingt-cinq premières années, elle s'est accrue à raison de quelque trente pour cent par an. Les premiers apôtres seraient stupéfaits s'ils voyaient la taille et l'impact de l'Œuvre maintenant. Les moyens de communication, la technologie et les ressources modernes que Dieu a mis à la disposition de cette Œuvre du temps de la fin paraîtraient, à n'en pas douter, bien étranges à ces hommes qui reçurent, les premiers, la mission de proclamer l'Évangile au monde, il y a près de deux mille ans.

En revanche, certaines choses ne leur paraîtraient pas étranges : le Sabbat et les Jours saints, le nom, Église de Dieu, et l'Évangile du Royaume. Ils reconnaîtraient ces choses transmises au fil des siècles, depuis l'époque du Christ jusqu'au temps de la fin.

